

" Musique force souveraine, pouvoir Divin, caresse humaine, tu nous émeus puis nous console ".

Quelle est la raison qui a poussé les habitants de la Vallée, durant le siècle passé, à fonder tant de sociétés de musique, de chant ou de sport, (seul le Chant-Sacré du Sentier existe déjà depuis 1780). En ce temps là il n'y avait que peu de communications avec l'extérieur. (absence de voies routières et ferrovières). Les hivers étaient longs. Il n'est pas étonnant dès lors, que les habitants de ce pays aient éprouvé le besoin de créer des loisirs intéressants, en particulier, en fondant toutes nos belles sociétés.

Dès lors comment l'homme moderne occupe-t-il ses loisirs ? S'est-il affranchi du besoin de se divertir pour songer à son accomplissement ? On pourrait le penser dans cette Vallée de Joux où la musique est tellement à l'honneur.

On dit volontier que quand trois Vaudois se rencontrent ils se mettent à chanter, si ils sont quatre, ils fondent une chorale. A L'Orient, ce sont les pompiers du village qui fondèrent la Chorale en l'an de grâce 1881. Il avait suffi de se retrouver à l'Hôtel de la Poste après l'exercice, et puis les effets d'un petit vin blanc aidant, de se mettre à chanter tout naturellement. Le pas était fait, l'assemblée de constitution avait lieu le 15 janvier 1881. Les statuts étaient protocolés, Monsieur Eugène FRESSINEAU était nommé président et Monsieur David MICHAUD était nommé directeur.

Epris de tout ce qui est beau, amoureux de la perfection comme tous les habitants de cette belle Vallée, la persévérance aidant, ils ne tardèrent pas à en faire une belle société. Telle une rivière bien endiguée qui enfle et élargit ses berges au fur et à mesure qu'elle avance, la Chorale de L'Orient grandit et s'embellit en élargissant ses horizons. La qualité des voix et en plus les qualités musicales d'un Marc GUIGNARD, directeur pendant 45 ans, ne tardèrent pas à l'élever au niveau des grandes chorales du pays.

C'est en 1892 que la Chorale de L'Orient est dotée de son premier drapeau et en 1897 elle entre dans la grande famille des chanteurs vaudois, participant à son premier concours à Nyon en 1898 et, dès lors à toutes les fêtes cantonales organisées par cette association, sans oublier tous les Concerts d'arrondissements. Elle en organisa trois: en 1908, 1920 et 1945.

Les activités de chaque année sont: la soirée, le concert, la kermesse. En plus de ce programme, il y a les courses à l'étranger:

- Concours international de Dieppe en 1930. Résultat remarquable.
- Course à Villefavar en Limousin. Grand concert au Temple, en 1973.
- Course à Arras et Paris du 26 mai au 30 mai 1976. Concerts à Arras et Paris
- Course à Béziers du 24 au 27 mai 1979. Grand concert avec la Cantarella.

Mentionnons encore les magnifiques courses:

- En Italie, Gêne, Milan, Iles Boromées en 1952.
- En Allemagne et Autriche, Munich, Salzburg, Innsbruck en 1960.
- En Espagne, Barcelone, Montserrat en 1966.
- A Nice en 1973, course en avion par dessus les Alpes.

Pour compléter cette intense activité, citons encore les nombreux concerts donnés sur invitation d'autres sociétés, dans de nombreux villages, plus notre participation aux rencontres chorales de Montreux en 1979 et au concert du Centenaire de l'Echo du Léman en 1979.

La Société a enregistré plusieurs fois des chœurs à la Radio romande, elle a en outre gravé deux disques, un avec Philippe JATON et l'autre avec Andras FARKAS.

Et puis il y a les anniversaires, le 50ème, le 75ème, le 90ème et enfin, en coiffant le tout, le 100ème anniversaire.

S'il est vrai que la musique adoucit les moeurs, on peut souhaiter que tous les habitants de la terre fassent partie d'une aussi belle société.

"De la musique avant toute chose" réclame l'âme bien née, respectueuse des valeurs pures et innocentes qui nous viennent d'autres âges.

En conclusion, puisse notre belle société vivre et prospérer, embellir et agrémenter la vie de tous ceux qui ont le privilège d'en faire partie. Que ceux-ci sachent toujours l'apprécier et le mériter.

C'est donc depuis 100 ans qu'on chante à L'Orient et on y chantera encore longtemps. Car, sans musique, sans chanson, que serait la vie.

Marcel GOLAY-Caillet

L'Orient, 1981.

Chanteurs du Val de Joux  
Ténors légers, basses profondes  
Enchantement pour vous et pour nous  
Défenseurs de la cause chantante.

*Depuis que les maisons existent, depuis que, par accident, il y en a qui brûlent, il y a aussi des pompiers.*

*Si on en parle aujourd'hui, c'est qu'en 1880-1881, ceux de L'Orient ont fait parler d'eux, même qu'on en parle encore 100 ans après.*

*C'est ainsi qu'en automne 1880, il y avait exercice de pompe à L'Orient. Après l'exercice, ce n'est pas d'aujourd'hui, il était coutume de se retrouver à l'Hôtel de la Poste pour une petite agape. Un bon repas, un petit vin complice et naturellement on se met à chanter.*

*Si on dit volontiers que tout Suisse naît soldat, on peut aussi dire que tout Combiert naît chanteur.*

*En entendant ce concert le capitaine Auguste MEYLAN-Duvanel est émerveillé et s'étonne qu'il n'y ait pas encore de société de chant au village. C'est aussi l'opinion d'autres personnes présentes. Il n'en faut pas plus pour que l'idée fasse son chemin. Là question n'est pas nouvelle et ne demande que le développement de bonnes volontés.*

*Un appel est lancé dans le village et une assemblée constitutive réunie le 15 janvier 1881.*

*Assistent à cette assemblée 36 citoyens qui deviennent les membres fondateurs de la nouvelle société.*

*A nos vaillants anciens, fidèles chanteurs, Honneur, Honneur.*



## MEMBRES FONDATEURS DE LA CHORALE DE L'ORIENT

David MICHAUD, Directeur  
Eugène FRESSINEAU, Président  
David AUBERT  
Ernest AUBERT  
Alfred AUBERT  
Henri BENOIT  
Adolphe CAPT  
Alexis CAPT  
Marcel CAPT  
Jules-Léon CAPT  
Alfred GOLAY  
Emile GOLAY  
Lucien GOLAY  
Jules GUIGNARD  
Ami MEYLAN-Piguet  
Charles-Henri MEYLAN  
Ernest MEYLAN  
Fritz MEYLAN

Théophile CAPT, Sous-directeur  
Paul-François REYMOND, Vice-président  
Henri MEYLAN  
Louis MEYLAN  
William MEYLAN  
Auguste MICHOT  
Alfred PIGUET  
Henri-Auguste PIGUET  
William PIGUET  
Adrien REYMOND  
Elie REYMOND  
Eugène REYMOND  
Jean REYMOND  
Jules REYMOND  
Paul REYMOND  
Williams REYMOND  
Paul ROCHAT  
Eugène CAPT-Rey

Nous nous inclinons bien bas devant la mémoire de ces courageux qui ont pu, leur vie durant, jouir de l'oeuvre magnifique qu'ils ont créée.

L'édifice est construit et tiendra bon. Des statuts sont élaborés.

L'enthousiasme règne. On chante.

Les répétitions se font au Collège d'abord, puis à l'Hôtel de la Poste à partir du 8 octobre 1883. Une salle plus spacieuse, construite par Monsieur Henri VIOLA en 1923, est mise à disposition de la société.

En jetant un regard sur l'activité <sup>du</sup> début de la société on se sent envahir par une impression de nostalgie, réalisant ces lointaines réunions, ces vieilles figures que beaucoup d'entre nous n'ont pas connues, travaillant avec confiance à l'oeuvre utile et récréative et au développement musical qui leur étaient cher.

Que de petites choses, de faits saillants, notés avec la vigilance scrupuleuse de quelques anciens secrétaires, mériteraient leur place ici. Que de savoureux programmes de soirées, dont les seuls noms fantaisistes de petites comédies font sourire, se sont déroulés sur des scènes improvisées de la grandeur d'un mouchoir de poche.



## AUTRES ACTIVITÉS

Les courses de la Société se font dans un rayon relativement restreint et déburent par la Dent-de-Vaulion le 4 juin 1881.

Puis une course à Morez avec concert en 1882.

Le 24 juin 1883, c'est une pointe jusqu'à Bex où la Chorale prend un premier contact avec une société d'outre Jura, l'Harmonie des Alpes, qui reçoit nos aînés avec tous les honneurs et facilite l'organisation d'un grand concert donné à cette occasion.

Cette courtoisie lui fut rendue 10 ans plus tard à l'occasion d'un concert que cette société amie vient donner au Temple du Sentier le 16 juillet 1893.

Le 16 juin 1888, la société foule à nouveau le sol français pour visiter Pontarlier puis les grottes de l'Areuse. Retour par le Val de Travers - Yverdon - Le Pont et L'Orient en voiture.

Coût:	Chemin de fer	fr. 1,90
	Dîner à Pontarlier	2,50
	Voitures	<u>1.00</u>
	Total	fr. 5,40

Il est aisé de comprendre que nous ne pouvons pas passer en revue tout ce qui s'est fait dans ce domaine.

Revenons un instant aux répétitions de ce bon vieux temps.

Nos anciens directeurs, peut-être moins stylés et documentés que ceux d'aujourd'hui mais tout de même d'excellents musiciens, se donnaient une peine inouïe à former un ensemble de chanteurs pour la plupart sans culture musicale approfondie.

Ce n'était pas chose facile.

Au dire de nos anciens Choristes, au cours d'un passage inextricable, la baguette du directeur a plus d'une fois volé à travers la salle, signe évident d'impatience et d'un fatigant travail. Oui, ce n'était pas facile.

Les comités ont dû maintes fois prendre des sanctions envers des membres pour mauvaise fréquentation.

Ces obstacles se franchissaient tout de même et, malgré ces petits écueils, le travail avançait, les études se terminaient par des représentations très heureuses, devant un public indulgent et connaisseur.

## PREMIÈRE SOIRÉE

Ce fut déjà le cas de la première soirée donnée à l'Hôtel de la Croix Fédérale les 27 et 28 janvier 1883 dont nous donnons ici le programme <sup>protocollé</sup> ~~celle-ci~~ comme suit:

### Première partie:

1. Réveil des travailleurs. Chorale
2. Récitation
3. Chanson comique
4. Elle débute. Comédie en un acte, titre caractéristique choisi par la société qui débutait
5. Chanson des chasseurs. Chorale

### Deuxième partie:

1. A la frontière. Chorale
2. Récitation
3. Quatuor
4. Le ~~Cocidite~~ <sup>Cocidite</sup> Comédie en un acte
5. Les jardiniers. Chorale

Recettes de la soirée: fr. 85.-

Avoir de la société: fr. 95.-

Nous voyons plus loin, à l'assemblée du 22 décembre 1884 décidant les soirées des 31 janvier et 1er février 1885 ce qui suit: en raison de la crise horlogère, il est décidé de ne pas faire d'entrées payantes et pas de tombola, (sic).

Il convient de dire que les crises étaient rares et courtes en ce temps-là. Nous voyons plus loin dans les procès-verbaux que les banquets et choucroutes garnies n'étaient point négligées. Le rapport du 40ème anniversaire de la société souligne avec une malicieuse nuance d'ironie les magistrales choucroutes garnies au prix de fr. 0,60 et fr. 0,80 vin compris que s'octroyaient nos membres de ce bon vieux temps.

Ces petites agapes figurent régulièrement à l'ordre du jour d'assemblées et dûment protocolées dans les procès-verbaux donnent faussement l'impression d'une activité essentiellement gastronomique qu'il convient de remettre au point en ce sens que nos choristes d'aujourd'hui ne le mentionnent pas dans les registres mais savent aussi, après une assemblée générale, faire honneur à un petit souper même si il coûte un peu plus cher que de ce temps là.

En 1891, la société fait l'expérience d'une soirée organisée au local de gymnastique du Sentier. Celle-ci ~~bouclant~~ par un déficit l'oblige à revenir à son petit local habituel. X

Les nombreuses soirées exécutées, les kermesses, les concerts, dont plusieurs donnés en collaboration de la Jurassienne, de l'orchestre, des Chorales du Brassus et du Pont, plus tard les concours et les concerts d'arrondissement, sont la preuve que la société s'est développée et n'a pas languï dans le courant de ses jeunes années.

### PREMIER DRAPEAU

Le 14 août 1892, la Chorale reçoit son premier drapeau. Celui-ci offert par les dames du Village fait la fierté de tous.

Dans une manifestation simple mais toute empreinte d'une sincère amitié, il est remis à la Société. Comme toute rencontre digne, le tout se termine par un banquet.

Cette inauguration coïncidait avec une fête champêtre qui avait lieu sur le crêt de l'Hôpital. Ce fut une belle journée entre toutes.

Le premier Porte-drapeau est nommé en la personne de Monsieur Albert chez Charlot qui le porta avec honneur et fierté.

On est encore en 1892, la Société ne se sent pas encore en forme pour affronter les fêtes cantonales vaudoises. Faux jugement, manque de confiance, on ne sait trop.

Mais depuis ce moment, la Société connaît une certaine dépression voisine de l'apathie. Les jeunes sont attirés par la Jurassienne ou la Gymnastique alors en progrès.

La fondation d'un Choeur mixte au Village en 1884 gêne encore au recrutement déjà difficile. Les répétitions mal suivies provoquent la démission du Directeur. Ce fut le remède radical pour réveiller efficacement les membres qui reprennent en bon nombre les répétitions.



## SOCIÉTÉ CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

En 1896, la Société reçoit une aimable invitation à devenir membre de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois. La question est discutée plusieurs fois en assemblée. Dans une de celle<sup>s</sup>-ci tenue le 30 octobre 1896, Monsieur Henri GUIGNARD sous-directeur, appuyé par le directeur et plusieurs membres, romptune lance en faveur du projet et fait franchir le dernier pas vers cet intéressant et nouveau champ de travail. Notons que la décision est prise par l'assemblée à condition de pouvoir participer au Concours de Nyon. Décision votée à l'unanimité.

C'est donc l'entrée à la Cantonale en 1897. Un soleil nouveau semble briller sur cette activité renaissante. L'atmosphère modifiée change la conception des chanteurs qui sentent en eux des désirs irresistibles d'affronter les joutes de la Cantonale.

La grande voisine, la Chorale du Brassus, est là pour stimuler, si il le faut encore, l'ardeur des Choristes.

La cotisation à la Cantonale étant de fr. 3.- par membre, après une discussion nourrie, il est décidé que la moitié serait payée par la société et la moitié par les membres. Une indemnité de fr. 10.- est votée pour couvrir les frais de voyage des délégués aux assemblées.

### CONCOURS DE NYON

Pour la Chorale de L'Orient, l'année 1898 est très importante, c'est le Concours de Nyon, son premier concours.

C'est dans une ambiance des plus favorable que nos chanteurs partent bannière en tête pour affronter ce premier débat au niveau cantonal. Le subside accordé est fixé à fr. 5.- par membre, ceci étant le prix de la carte de fête.

Mais un concours ce n'est qu'un concours et l'or n'est jamais gagné d'avance.

Concours de Nyon les 4, 5 et 6 juin 1898 (30 chanteurs)

Directeur: M. François MEYLAN

Président: M. Charles-Louis REYMOND

Choeurs exécutés:      Au Léman                      de Plumhof  
                                 Joyeux départ                      de Attenhofer

Résultat en 3ème division:    Exécution                      prix simple  
   Lecture à vue                      couronne de laurier

Coupe baptisée:      Aurore

C'est ainsi que nos choristes étaient fiers et heureux de pouvoir suspendre leur première couronne à la hampe de leur magnifique drapeau. Quelques-uns cependant sont un tantinet déçus mais comme le renard de la fable, dédaignant les raisins hors de la portée, ils se consolent en disant: oh! le concours d'exécution n'a pas grande valeur, ce qui importe surtout c'est la lecture à vue.

Mais à côté du concours, il y avait le voyage. Aller à Nyon en 1898 posait de lourds problèmes. Il n'y avait pas de chemin de fer, pas d'autos ni d'autocars.

Le premier voyage proposé prévoyait le passage du Marchairuz à pied, ensuite des St-George, prise en charge en voitures (char à banc) par Monsieur DEGAILLIER, voiturier à Nyon pour le prix, aller et retour de fr. 5.- par personne et, naturellement repasser le Marchairuz au retour à pied.

La deuxième proposition, qui fut retenue d'ailleurs, était d'aller par la Cure, St-Cergue, Nyon en braek avec un bon cheval devant.

Le programme était le suivant pour les 4, 5 et 6 juin:

Samedi 4 juin:	2 heures	rendez-vous à l'Hôtel de la Poste
	2 heures $\frac{1}{2}$	départ
	5 heures	déjeuner à St-Cergue
	6 heures	départ de St-Cergue
	8 heures	arrivée à Nyon
	9 heures 20	concours d'exécution
	midi	dîner au Café de la Poste
Après-midi	2 heures	pose pour la photo
	4 heures	concours de lecture à vue
	6 heures	souper au Café de la Poste

A noter que les heures par 13, 14 ou 15 n'existaient pas encore.

Pour la nuit, les ordres manquent de précisions ...

Dimanche 5 juin:	9 heures	répétition des chœurs de concert
	midi	dîner au Café de la Poste
Après midi	2 heures	cortège officiel
	2 heures $\frac{1}{2}$	concert
	5 heures $\frac{1}{2}$	banquet officiel à la cantine puis distribution des récompenses et bal
Lundi 6 juin	9 heures	départ de Nyon
	midi	dîner à St-Cergue
	7 heures	arrivée à L'Orient

Mais ceci n'était qu'une prévision.

Si aller à Nyon posait un vrai problème, en revenir en était un autre.

Promesse avait pourtant été faite aux membres et aux épouses qu'on serait de retour le lundi soir. C'était sans compter sur les impondérables de tous genres inhérents à une telle entreprise.

Lundi 6 juin: départ de Nyon à 9 heures

Mais Nyon était en fête, dans une nuit d'agonie, on entendait encore chanter au petit matin. Rassembler tout le monde, pas si facile. Quand les uns sont retrouvés ce sont les autres qui manquent à l'appel.

Après un moment d'attente, les cochers menacent de dételer.

Finalement, ayant réveillé les endormis et récupéré les fêtards, on peut mettre le cap sur la Vallée, via St-Cergue - la Cure. Mais le soleil est déjà chaud et il fait terriblement soif, de plus à chaque fois que la pente est dure il faut mettre pied à terre, la route n'est pas goudronnée et les trainards ne sont pas rares. Arrivés à Le Muid, halte est décrétée, mais où? à la pinte naturellement. Bonne excuse, il faut bien laisser souffler les chevaux.

Ainsi, c'est bien après midi qu'on se trouve à table à St-Cergue pour le dîner. C'est déjà tard dans l'après-midi que réconfortés et bien abreuvés qu'on peut reprendre la route non sans avoir réveillé Alfred BAUD et Charles GOY profondément endormis sous un pommier.



Mais l'avance est lente, les chevaux sont fatigués et, la nuit tombante, il faut se résoudre à trouver un gîte, c'est à La Cure que l'on jette son dévolu. Les cochers refusent, en outre, de prendre la route de nuit.

Après un souper copieux et réconfortant, on chante et le vin coule en abondance et on chante et chante encore tard dans la nuit, tant et si bien que les cochers en oublient de soigner leurs chevaux, ce qui retarde le départ pour le grand bonheur des dormeurs.

De toute façon le réveil est très pénible. Mais il faut bien quitter ces lieux hospitaliers et reprendre la route. Mais il y a encore le "45" à Bois-d'Amont où une halte horaire s'impose car il fait de plus en plus soif et de plus il faut bien laisser souffler les chevaux.

Mais le président, pensant à ses promesses, commence à la trouver saumâtre. Déjà un jour de retard. Pour les Choristes, qu'importe après tout: on revient de NYON. Une fois de plus c'était sans compter sur le Piquet, car au Brassus, s'arrêter, c'était exclu.

Pendant ce temps, à L'Orient, on s'impatiente, une navette est organisée; les enfants sont envoyés en reconnaissance, à époque régulière, du côté du Campe pour voir si rien ne vient du Brassus.

Pourtant vers les 7 heures, l'un d'eux revient Chez-Villard en criant "je les ai vu, ils sortent du Brassus". Un moment après, au petit trot des chevaux, ils étaient là et la joie était à son comble. Toute la population participe à la liesse générale, heureuse et fière de recevoir sa Chorale revenant avec sa couronne de laurier. Comme l'aurait dit Juan "les Dames nous jettent des fleurs". On reparlera longtemps de ce concours de Nyon, car ce fut une étape historique.

## CONCOURS DE VEVEY

Reposons maintenant les pieds sur terre et voyons un peu la suite des événements.

La Société se remet courageusement et patiemment au travail en vue de la fête de Vevey en 1901. Comme Monsieur François MEYLAN a quitté la contrée, c'est Monsieur Robert MEYLAN qui assume la direction dès 1900.

Concours de Vevey les 29, 30 juin et 1er juillet 1901 ( 30 chanteurs )

Directeur: M. Robert MEYLAN

Président: M. Henri GUIGNARD

Choeurs exécutés: Chanson de mai de Plumhof  
Sans Patrie de Tschirch

Résultat en troisième division: Exécution 1ère couronne de chêne  
Lecture à vue 1ère couronne de chêne

Coupe baptisée: Avenir

Cette fois la Chorale se rend à Vevey en train avec départ du Sentier. A cette époque, c'était un peu à la bonne franquette car au lieu de se préoccuper du concours d'exécution qui a lieu le matin, les Choristes se mettent tranquillement à faire les dix heures, puis ils vont répéter les chants et ensuite départ pour l'Eglise St-Martin où a lieu le concours. En route ils croisent une société de 3ème division. Exclamation sur leur passage. Voilà L'Orient, mais vous êtes trop tard, la 3ème division a déjà passé. Nos gaillards rient en disant " à d'autres, nous, on ne nous la fait pas".

En arrivant sur l'esplanade de l'Eglise, il faut bien se rendre à l'évidence, c'est bien la 2ème division qui est au concours.

Il faut parlementer avec les membres du Comité d'organisation et il est convenu de concourir sitôt après la 2ème division.

Cette fois la leçon a porté ses fruits et pour la lecture à vue, qui a lieu l'après-midi, on est exact au rendez-vous.

CONCOURS DE MOUDON

L'ambition de la société est satisfaite et se remet courageusement au travail en suivant de front son programme coutumier et celui de la Cantonale enrichissant un programme d'activité propre à donner un but mieux défini et une satisfaction de se sentir en progrès constants. C'est dans cet ordre d'idées, de sentiments et principes, que la Société a gravi lentement les échelons et la place qu'elle possède à son actif dans le palmarès de la Société Cantonale.

Concours de Moudon les 27, 28 et 29 mai 1905 ( 27 chanteurs )

Directeur: M. Robert MEYLAN

Président: M. Louis CAILLET

Choeurs exécutés:            Un voile sur le Léman       de Bischof  
   Charme de la forêt       de Abt

Résultat en deuxième division:    Exécution       2ème couronne de laurier    124 points  
   Lecture à vue    3ème couronne de laurier    57½ points

Corne Jeunesse

AUTRES ACTIVITÉS

Le 4 décembre de la même année, un grand concert est donné à l'occasion de l'agrandissement de la salle de l'Hôtel et la construction de la nouvelle scène.

En 1906, c'est l'occasion de commémorer le 25ème anniversaire de la Société. Dans le cadre de cet anniversaire, un concert est organisé mais le banquet n'est pas oublié.

CONCOURS DE MONTREUX

En mai 1909, un grand concert est organisé, ceci en vue de préparer la Société pour le concours de Montreux.

Concours de Montreux en 1909

Directeur: M. Robert MEYLAN

Président: M. Charles GOLAY

Choeurs exécutés:            Amis déjà l'aurore       de S. Granjean  
   Sans amour               de Plumhoff

Résultat en première division:    9ème couronne de laurier



## Autres activités

A part ces concours, la Société a toujours ses programmes, soirées annuelles, concerts, kermesse, course pique-nique, etc. Notons qu'en 1910, la soirée se faisait encore à l'Hôtel de la Poste et que la tombola se faisait avec 600 billets. En cette année-là, il y a eu 9 assemblées de comité et 5 assemblées générales.

Après chaque assemblée, il était déjà coutume de faire un petit souper. En 1911, le prix du banquet était de fr. 2,50 vin à discrétion compris. C'est à cette occasion qu'une équipe dont Emile chez Marc faisait partie s'était régalée de pas mal d'escagots. C'est Emile lui même qui le raconte.

Obligé de se relever vers les 3 heures du matin, penché sur le lavoir, notre Emile, avec des efforts épouvantables voyait revenir ses escargots, 1, 2, 3, 4, 5, 6 etc., et de dire "Tu voyais ces sâles bêtes qui se retournaient pour te faire les cornes". Combien de scènes de ce genre pourraient s'inscrire au palmarès de l'histoire.

## Concours de Morges

### Concours de Morges en 1913

(51 chanteurs)

Directeur: M. Robert MEYLAN

Président: M. Robert MEYLAN

Choeurs exécutés:

Chant du soir

de Pentillon

Salut printanier

de Sturm

Résultat en première division:

Exécution

7ème couronne de laurier

Lecture à vue

couronne de laurier

Coupe baptisée: Union

Durant les années de guerre de 1914 à 1918, l'activité de la Chorale fut considérablement ralentie. Ces années de sombre mémoire se passent de commentaires. Après ce long sommeil, c'est petit à petit le réveil à la vie, le travail reprend normalement et dès 1918, de nombreux nouveaux membres viennent grossir l'effectif de la société qui deviendra une redoutable concurrente en première division lors du prochain concours.

Pendant cette période difficile, ce sont Messieurs Henri MOREL et François VIONNET qui assument les délicates fonctions de Directeurs.

Dans les années 1918 à 1922, il est fortement question de l'achat du rural attenant à l'Hôtel de la Poste pour le transformer en salle de répétitions et salle de spectacles. (à noter qu'il fut déjà question d'un local au village en 1897).

Le manque d'initiative, peut-être de courage mais surtout de fonds a fait échouer ce projet intéressant.

Le 9 octobre 1920, un tout jeune directeur Monsieur Marc GUIGNARD prend en main la société et la dirige avec une grande maîtrise et des dons de musicien remarquables. Son traitement annuel est fixé à fr. 150.-

Nous reprenons dans l'ordre les concerts d'arrondissement qui se sont déroulés alternativement avec les concours. A commencer par ceux du Brassus en 1904, et 1906, L'Orient 1908 et 1920, Vallorbe 1911, Cossonay 1918, Le Sentier 1921, La Sarraz 1923, Le Pont 1927. Vaulion 1931.

Concerts où fraternisent les sociétés qui s'affrontent plus tard à l'occasion des concours.

### CONCOURS DE LAUSANNE

En 1921, concours de Lausanne où le jeune chef âgé de 25 ans, à la tête de la Société lui fait faire un bond en avant, en obtenant de haute lutte des résultats exceptionnels, en particulier le maximum des points avec félicitations du Jury pour le coeur imposé " La branche de lilas blanc " de A. Dénérèz

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Juste PITHON

Choeur de choix: Chant de mon Pays de Attenhofer

Choeur imposé: La branche de lilas blanc de Dénéréaz

Résultat en première division: Exécution couronne de laurier, mention excellent  
Lecture à vue couronne de laurier, mention excellent

Critique du Jury: Excellente société, Directeur remarquable

Coupe baptisée: Persévérance

### AUTRES ACTIVITÉS

A cette époque, on assiste à une grande évolution de la Société, soit par les éléments nouveaux, direction nouvelle, le nombre toujours croissant des membres passifs l'oblige de donner les soirées au local de gymnastique du Sentier.

Dans le même temps, le public évolue lui aussi et devient plus exigeant, non seulement pour les auditions de chant mais aussi pour les productions littéraires toujours données par des acteurs amateurs de la société.

Le 25 avril 1925, une cérémonie a lieu, due à l'initiative des Dames de Choristes qui gratifie<sup>nt</sup> la Société d'un magnifique drapeau pour succéder à l'ancien et vénéré, à qui le doyen Ami MEYLAN-Piguet adresse un adieu touchant. Désormais le nouveau drapeau flottera sur la Société portant dans ses plis les paroles toujours vraies de sa belle devise " Sans musique, sans chansons que serait la vie".

Ce drapeau avait été dessiné par le grand artiste qu'était notre ami Hector REYMOND-Piguet. Comme toujours, cette inauguration donna lieu à une fête grandiose, sans oublier le banquet.

A quelques temps de là, la Chorale du Sentier s'excusait de ne pas avoir participé financièrement à l'achat de la nouvelle bannière, la circulaire étant restée dans la poche de l'ancien président.



## CONCOURS D'YVERDON

1925, c'est aussi la préparation du concours d'Yverdon. Préparation des plus sérieuses car il y a l'honneur de Lausanne à défendre.

A l'occasion de ce concours et à cause de la maladie du Directeur, le sous-directeur Monsieur Francis GOLAY a dirigé, dans l'espace d'un mois, 32 répétitions de parties. Quel mérite! qui dit mieux?

### Concours d'Yverdon en 1925 ( 62 chanteurs )

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Alfred LUGRIN

Choeur de choix: La couronne d'étoiles de A. Dénérèaz

Choeur imposé: Le retour de Haug

Résultat en première division: Exécution couronne de laurier, mention excellent  
Lecture à vue couronne de laurier, mention très bien

Coupe baptisée: " En avant "

## AUTRES ACTIVITÉS

A la demande de la Société de Développement de St-Cergue, la Chorale se déplace pour donner un concert à la fête Franco-Suisse de la Givrine en 1926, 1927 et 1928 dont elle garde le plus charmant souvenir. Unis par des liens fraternels, nos Choristes, ont chanté et chantent encore gaiement dans ces belles réunions; ils chantent i, mais d'une voix émue, sur la tombe de ceux qui s'en vont.

En 1926, le teur se voit l'obligation de démissionner à cause de la mauvaise fréquentation. Après a ses suppliques il revint sur sa décision à titre d'essai mais à condition que l soit fait à chaque répétition. De plus, tout membre manquant trois répétitions sans excuse valable est menacé de radiation.

## CONCOURS D'AIGLE

Les choses s'étant tassées et la Chorale remise sur rail, on se prépare  
assidument par le concours d'Aigle.

Concours d'Aigle les 8 et 9 mai 1929 ( 65 chanteurs )

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Hector REYMOND-Piguet

Choeur de choix: Chante encore de Hegar

Choeur imposé: Bois d'amour de Fornerod

Résultat en première division: Exécution couronne de laurier excellent  
3ème rang 58,33 points

Lecture à vue couronne de laurier excellent  
10ème rang 55 points

Coupe baptisée: " Chante encore "

## COURSE À L'ÉTRANGER

L'année 1930 est le prélude à une crise horlogère qui sévira intensément, et pourtant notre Chorale et la Jurassienne du Sentier ont le vent en poupe, si l'on peut dire, et se proposent d'aller participer à un concours international de musique à Dieppe, réalisant en même temps un grand projet de course convoité depuis longtemps.

En temps opportun, les sociétés ont fondé une caisse d'économie obligatoire dans ce but, et le moment venu chaque membre se trouve en mesure de faire le magnifique voyage Le Sentier - Paris - Dieppe - Le Havre - Paris et retour. Messieurs Robert HEUBY pour la Chorale et André MEYLAN pour la Jurassienne sont les grands instigateurs et organisateurs de l'entreprise. Le départ est fixé au 4 juillet.

Cette course fut un très grand succès pour les deux sociétés. Dans le parcours les Orientaux ont pu visiter la belle ville de Lorient (France) avec un très grand plaisir.

situation. Seuls dans ce grand Paris, les poches vides, il n'y a plus qu'une solution, s'adresser au Consulat qui renvoie nos deux gaillards en Suisse en port dû où ils arrivent avec un jour de retard, reçus avec tous les honneurs de leur rang.

Après ces grands moments, la vie de la Chorale reprend ses programmes habituels. En 1930, Monsieur Francis GOLAY, sous-directeur pendant environ 20 ans demande de quitter cette fonction après avoir rendu à la Chorale de bons et loyaux services et laissant le souvenir d'un dévouement des plus désintéressés. Pour le remplacer, il est fait appel à un jeune instituteur nouvellement arrivé à L'Orient c'est Monsieur Paul-Eugène ROCHAT qui demeura en fonction jusqu'à son départ du Village. Notons que ce grand ami de la Chorale est revenu à la Vallée en qualité de Préfet du district.

L'année 1931 est une date mémorable pour la Chorale de L'Orient. En effet, c'est le 50ème anniversaire de sa fondation. Depuis le 15 janvier 1881, elle a parcouru allègrement ce demi-siècle et désire marquer l'événement par des manifestations dignes. C'est d'abord un grand concert réunissant la Chorale, un Choeur mixte, mis en place pour l'occasion et un chœur d'enfants. Une partie du programme était composée de chœurs chantés aux fêtes cantonales de 1898, 1905 et 1921. Ce concert obtint un succès retentissant. Prix des places au concert, taxes comprises fr. 1,50. Ce fut ensuite un grand banquet réunissant les membres et leurs familles et beaucoup d'invités à l'Hôtel de la Poste. Prix du banquet fr. 3,50. L'ambiance aidant, le jour est déjà là quand retentissent les derniers accords.

En novembre 1932, la Chorale, profondément affligée, a le chagrin de conduire à son dernier repos son ~~dernier~~ <sup>qui est</sup> membre et ami Monsieur Ami MEVLAN-Piguet, ~~son~~ <sup>ce</sup> dernier membre fondateur encore membre actif de la Chorale.

A noter que dans les années 30, quelques membres imbus de politique avaient envisagé de faire de la Chorale de L'Orient une Chorale socialiste sous la dénomination "L'Avenir" composée uniquement de membres du parti. Le bon sens du Directeur a finalement déjoué ce projet. Dans le même ordre d'idée, on a vu, à une soirée deux seconds ténors du premier rang s'abstenir de chanter lors de l'exécution d'un chœur patriotique. (sic.)



## CONCOURS DE VEVEY

C'est dans ces années de marasme économique que la Chorale prépare le concours de Vevey en 1933. Les répétitions sont mal suivies et l'étude en souffre énormément, les résultats aussi. Une circonstance qui n'a pas aidé, en plus du chômage, c'est le fait que plusieurs sociétés avaient choisi le même choeur et qu'il a fallu changer de choeur au dernier moment.

Concours de Vevey 27 et 28 mai 1933      (66 chanteurs)

Directeur: M. Marc GUITNARD

Président: M. Henri-Edgar BAUD

Choeur de choix:                      Le Crêdo des arbres                      de Plumhof

Choeur imposé:                      Psaume 57                                      de Lavater

<u>Résultat en division supérieure:</u>	Exécution	Laurier argent	123,2 points	12ème rang
	Lecture à vue	Laurier or	55,0 points	5ème rang

Le 1er juillet 1934, course en autocar aux Gorges de l'Areuse avec dîner à Champ du Moulin. Beau temps, course magnifique.

En mai 1935, c'est Vallorbe qui organise le Concert d'arrondissement. Journée très réussie et grand succès pour la Chorale.

En automne de la même année, Monsieur Paul-Eugène ROCHAT, nommé instituteur à Lausanne, donne sa démission de sous-directeur. Chacun regrette ce départ qui nous prive d'un sous-directeur qui avait su se faire aimer et estimer de tous. Il est pourvu à son remplacement et c'est notre ami, Monsieur Robert CAPT qui reprend cette fonction.

En 1935, la kermesse est organisée par la Chorale, elle a lieu pour la première fois au village au lieu de sur le Crêt de l'Hôpital. Une place idéale est mise à disposition au lieu dit "La Sablière" actuellement place de la Poste, par un grand ami de la Chorale, Monsieur Paul GOLAY-Favre.

## CONCOURS DE PAYERNE

1937, fête cantonale des Chanteurs vaudois à Payerne. L'ordre des divisions est inversé et elles sont au nombre de 5. La société a travaillé activement pour l'occasion est en bonne forme.

Concours de Payerne 8 et 9 mai 1937 (71 chanteurs)

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Paul LUGRIN

Choeur de choix: Acclame ton Dieu de Palestrina

Choeur imposé: Mes chants de Hermann Lang

Résultat en 4ème division: Exécution 1ère couronne de laurier or avec  
mention excellent, 60 points, félicitations du Jury

Lecture à vue 5ème couronne laurier avec  
mention bien, 24 points

Après le concours d'Exécution, on a l'impression d'avoir bien réussi.

Impression confirmée par bon nombre d'auditeurs. A la sortie de la cantine, Monsieur John-Henri MEYLAN, Directeur du Brassus s'approche de Marc et lui glisse à l'oreille "ça fait qu'on va partager cette première couronne". Cette affirmation venant d'une sommité comme John-Henri MEYLAN est bien pour nous mettre en émoi.

Vient la proclamation des résultats. Les sociétés sont annoncées par élimination, c'est-à-dire que celle qui occupe le dernier rang est annoncée en premier. Au fur et à mesure que les sociétés sont appelées les visages s'éclairent. Les anciens Choristes qui se sont placés discrètement tout au fond de la cantine font trois pas en avant à chaque annonce. 4, 3, 2 personne, 1er, c'est dans un enthousiasme indescriptible que nous entendons annoncer: 1er rang 60 points, félicitations du Jury: Chorale du Brassus et Chorale de l'Orient ex aequo. Les chapeaux volent en l'air, la joie est à son comble. Vraiment les Chanteurs de notre commune se sont bien comportés et ont soutenu brillamment la réputation des Combiers. Le prix des dames est attribué au Brassus ce qui fait quelque peu jaser les mauvaises langues.

Remis de toutes ces émotions les Choristes continuent la fête et le lundi est consacré à une course qui les conduit à Bulle avec retour par l'Oberland Bernois, Montreux. La réception au retour fut à la hauteur des magnifiques résultats obtenus.

Au mois de juillet 1938, course à Annecy. Concert le samedi soir devant le Casino et dimanche matin, dépôt d'une couronne au monument des morts. Une partie des Choristes profitent de faire une visite aux Gorges du Fier.

Le Concert d'arrondissement de Ballaigues organisé le 21 mai 1939 s'est déroulé par un temps de pluie mêlée de neige qui tombe sur le village pourtant magnifiquement décoré.

En septembre de la même année la guerre éclate pour la seconde fois en ce siècle et l'Europe est de nouveau à feu et à sang. La Société continue son activité avec un effectif parfois restreint et peut cependant donner ses soirées annuelles.

1941, suivant son petit bonhomme de chemin, la Chorale arrive allègrement à ses 60 ans d'existence. Cet anniversaire est marqué par un grand concert au Temple avec le concours des dames et des enfants des écoles. Le dimanche, concert à l'Hôpital et banquet à l'Hôtel de la Poste.

Pendant la guerre, l'activité Cantonale est suspendue, pas de concours. En 1943, la Chorale du Brassus organise un Concert d'arrondissement. La Chorale de L'Orient se distingue par une audition très réussie de la Lyre et l'Epée de Hégar.

1944, premier enregistrement de quelques chœurs de la Chorale pour la Radio Romande à l'Eglise du Sentier. C'est depuis cet enregistrement que "Aimez" de Samuel GRANDJEAN est devenu célèbre dans le Pays. Pour que l'accoustique soit parfaite, il fallait que l'Eglise soit pleine au maximum. De ce fait, le silence était difficile à obtenir. Au cours de l'exécution d'un chœur tout semblait bien se passer lorsque vers la fin un choriste a bruyamment toussé, ce qui fait que à chaque audition du disque on entendait le petit Jules tousser.

Par la suite d'autres enregistrements ont été <sup>t</sup>faits, mais alors dans les studios de Lausanne.



## CONCERT D'ARRONDISSEMENT À L'ORIENT, 13 MAI 1945

La deuxième guerre mondiale avait certainement ralenti l'activité des sociétés. Depuis 1937 à Payerne il ne s'est plus organisé de Fêtes cantonales jusqu'en 1947 à Nyon.

Il fallait une certaine dose de courage pour une société pour prendre la responsabilité de cette organisation. Mais à L'Orient les bonnes volontés ne manquent pas. Les concerts organisés en 1908 et 1920 eurent lieu au Temple du Sentier, mais cette fois, la société tient à l'organiser dans le village même. Une grande cantine est aménagée au lieu dit "Les Planches", sur un champ se prêtant à merveille pour ce genre de manifestation. La population toute entière joue le jeu et le village est superbement décoré.

Au début de mai commence la construction de la cantine, chaque soir l'équipe des constructeurs est au travail. Lorsque le 8 mai, l'armistice est signé, à L'Orient, il faut bien s'allier à l'alliée <sup>la France</sup> générale. Tous les soirs le travail à la cantine s'arrête à la tombée de la nuit, mais la soirée n'est pas achevée pour autant, elle se poursuit à l'Hôtel de la Poste où les litres pleuvent et se vident à la cadence du pas de charge, ceci jusqu'à 2 heures bien sonnées. C'est avec ce régime que nous arrivons à la Fête du 13 mai. Celle-ci bien organisée, a obtenu le succès qu'elle méritait. La fin de la guerre apportant sa large contribution, ce fut une fête dont on se souvint longtemps dans l'arrondissement.

Comme à l'accoutumée, la Fête commence par le grand concert le samedi soir sous la cantine avec les productions de toutes les sociétés de musique et de chant de La Vallée. Le dimanche, grand concert de toutes les Chorales de l'arrondissement, le soir, grand cortège dans le village décoré entraîné par la Jurassienne toujours dévouée en toute occasion.

En 1946, une course d'un jour et demi est organisée dans le but de rendre visite à un membre et ami, Monsieur Pierre BAUD qui est hospitalisé à Lavey. La nuit se passe à Monthey et le retour par St-Gingolph - Ouchy.

## CONCOURS DE NYON

Après une interruption de 10 ans à cause de la guerre, en 1947 la Fête Cantonale des Chanteurs Vaudois est organisée à Nyon. C'est l'occasion de retrouvailles pour les Choristes des différentes sociétés. Pour L'Orient, c'est l'occasion de constater qu'en 10 ans, les autres ont fait un grand pas en avant par rapport à nous. Nous aurions cependant gagné deux couronnes or si la dernière ligne de la lecture à vue n'avait pas eu un changement de ton des plus désagréable, mal maîtrisé.

Concours de Nyon 27 et 18 mai 1947 (74 chanteurs)

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Edouard WEIBEL

Choeur de choix: La Lyre et l'Epée de Hégar

Choeur imposé: Mehmon de Dénéréaz

Résultat en 4ème division: Exécution Laurier or avec mention excellent  
Lecture à vue Laurier argent avec mention très bien

Le lundi la Chorale se rend à Cointrin où les plus courageux en profitent pour prendre le baptême de l'air.

A l'occasion d'une course prévue d'un jour et demi, nous passons par Lausanne pour enregistrer quelques choeurs à la Radio Romande, le samedi, puis Lucens où nous passons la nuit. Là nous retrouvons notre dernier membre fondateur, Monsieur Jules REYMOND-Scheider qui est heureux de revoir et entendre sa Chorale et lui fait une cordiale et chaleureuse réception. Un moment particulièrement émouvant fut celui où les deux Jules REYMOND se rencontrèrent et s'entreignirent fraternellement. Il y avait plusieurs décennies que ces chanteurs avaient chanté ensemble à la Chorale. Après une nuit qui ne fut pas la plus longue, la course se poursuivit le dimanche avec visite du barrage de Rossens nouvellement construit puis dîner à Vallamand-Dessous et retour.

A la suite de cette visite, l'année suivante, c'est Monsieur Robert REYMOND fils de Jules qui invite la Chorale à l'occasion de l'anniversaire de son père. Le 27 août 1949, la Chorale répond à cette invitation. Ce fut une sortie mémorable. C'est d'abord la réception dans le parc de la maison familiale, avec un petit concert qui réjouit tout le monde. Ensuite c'est le déplacement au Chalet de la Soldanelle. A notre arrivée, un orchestre joue caché dans les buissons au creux du vallon. C'est vraiment du fêérique. Et puis il y a la collation, "tu vois le genre" comme disait Roro.





Le concours de Montreux est resté un souvenir dans les annales de la société, par sa réussite exceptionnelle. C'est la seule fois, depuis 1929, que la Chorale de L'Orient obtient deux couronnes à franges or avec mention excellent. De l'avis de Carlo BOLLER, grand compositeur et aussi grand ami de la Chorale, si il y avait eu un classement aux points, elle serait la première à la lecture à vue et première à l'exécution de toutes les sociétés de la Cantonale. Il dit cela en donnant l'accolade au Directeur et au Président en ajoutant: Vous les aurez ces deux couronnes or tant désirées. Il faut souligner que, tant la Chorale que le Directeur étaient en grande forme. 77 chanteurs, record de nombre jamais égalé, et que sous l'impulsion d'un comité très actif, ce concours avait été spécialement préparé longtemps à l'avance. Des leçons de solfège étaient données sous la conduite de M. Roger BORNET, sous-directeur, dont le dévouement fut inlassable. Ces cours avaient lieu au collège avant chaque répétition, celles-ci commençaient à 20 h. 15 précises, au début le directeur levait souvent sa baguette devant 5 chanteurs, mais rapidement l'habitude fut prise et dès le Nouvel-An, à chaque répétition, il y avait plus de 65 voire 70 chanteurs. Le résultat du Concours fut bien le reflet de cette sérieuse préparation.

Une petite anecdote en rapport avec ce concours. Lors de l'inspection habituelle, c'est notre grand ami que nous avons l'honneur de recevoir, j'ai cité le grand musicien qu'était Carlo BOLLER, hélas trop tôt disparu. Sous sa direction l'inspection avait commencé depuis quelques instants lorsque 3 chanteurs, retardataires, font leur entrée dans la salle. Alors Carlo BOLLER baissant les bras, avec le plus beau sourire du monde et sa grande gentillesse leur dit " nous nous excusons d'avoir commencé la répétition sans vous " ... Lorsque l'inspection fut terminée, notre directeur demanda à Carlo de bien vouloir diriger nos chœurs afin de se rendre compte de ce que cela allait donner à distance, à quoi il se plia gracieusement. Il donna le ton, le départ et au bout de quelques mesures, on le vit baisser les bras, fermer les yeux, pour mieux écouter. Le chœur fini, il nous déclara dans un silence impressionnant " je n'ai jamais entendu quelque chose de si beau, quelle Chorale, Marc, quelle chance tu as ".

Encore un souvenir de ce concours: fiers de nos deux couronnes or, il a fallu piquer un sprint vers la gare pour ne pas manquer le train.

A Lausanne, arrêt horaire. Quelques Choristes dont le porte-drapeau en profitent pour aller arroser ça à la Rotonde; mais où commence l'histoire c'est quand, au retour dans le train, on s'affaire à préparer le drapeau *En vue*  
*Carlo*

en vue du cortège de réception, quelque chose à ne pas manquer. Oh! horreur, plus de manche. Que faire, la consternation est grande. Mais c'est là que l'on découvre que les grandes idées viennent d'en haut. A l'arrêt d'Annex, Monsieur Bornet avise un jardin de haricots avec de grandes berclures. Avant que quiconque eut le temps de dire ouf, Monsieur Bornet avait sauté du train, sauté la barrière du jardin, arraché la berclure puis <sup>il s'agissait</sup> ~~il sauta~~ dans le train. Il ne restait plus qu'à astiquer le tout et le cortège pouvait se dérouler comme prévu, drapeau en tête, (ce que l'histoire ne dit pas ici, c'est Monsieur Bornet n'a pas manqué de compenser grassement son larcin).

Comme nos exécutions étaient terminées avant midi, les chanteurs font une excursion aux Rochers de Naye, qui à St-Gingolph où ailleurs. Si le temps est merveilleux le paysage aussi.

Les résultats du concours de Monterux permettent à la Chorale de L'Orient de se hisser en 5<sup>ème</sup> division, c'est à dire ~~le~~ <sup>au</sup> sommet de l'échelle de la Cantonale.

A l'occasion de ce concours, le Comité avait pris la précaution, pour consoler les dames, d'organiser, à L'Orient, une réunion-souper à laquelle participaient toutes les dames de Choristes, lesquelles <sup>étaient</sup> ~~avaient eu~~ un très grand plaisir.

Depuis que la Société fait partie de la Cantonale elle n'avait jamais eu l'honneur d'avoir un représentant au Comité central. C'est la démission à ce poste de Monsieur Louis-Elisée Piguet du Brassus qui donna l'occasion à notre Dircréur Monsieur Marc Guignard, d'accéder à notre haute autorité cantonale. Après avoir passablement parlementé avec les autres sociétés de l'arrondissement, c'est au cours d'une assemblée tenue au Day où les discussions furent vives, Le Brassus prétendait présenter aussi un candidat, que la Chorale de L'Orient, grâce à l'appui d'autres délégués eut l'honneur de voir la candidature de son représentant retenue. Celui-ci <sup>fut</sup> ~~était~~ brillamment élu à l'assemblée de Lausanne de 1951. Ce fut une élection flatteuse pour Marc Guignard et aussi pour notre société. Il saura faire profiter la Cantonale de ses grandes qualités de musicien et d'administrateur.

En cette année 1951, la Chorale se rend à Pully, invitée pour un concert anniversaire de notre société amie. Concert très réussi et grand succès. En l'absence de notre directeur, c'est Monsieur Bornet qui dirige.



Comme il avait passablement neigé pendant la nuit, cela a fait dire à notre ami Louis Carrard, directeur de Pully, " il a fallu aux Combiens un courage tout particulier pour traverser les neiges et venir jusqu'au bord du Lac ". A cette occasion, la société s'était arrêtée à Saint-Loup pour donner un concert aux malades.

Dans le cycle des années 1950, chaque année, une tradition veut que les Choristes se retrouvent à l'Hôtel de la Poste pour le vermouth du premier janvier. Ces parties sont restées mémorables. C'est à chaque fois que l'on y trouve Paul au sonneur, Gaspard et autre. A son arrivée celui-ci saluant à la ronde disait au premier: salut, bonne heureuse, et à tous les autres, 10, 20, 30 fois "toi aussi, toi aussi, etc.". Puis il chantait Les Petits Boches et Ah les fraises et les framboises. Paul Golay y allait de sa youtze. C'est aussi à ces occasions qu'on entendait Adrien nous chanter La Mère Grégoire. Zocru et Paul Emile chantaient La Soldanelle et Juan chantait Le Voyage en Chine.

Un soir de fin d'année la répétition avait été suivie d'une bonne chantée au café. Madame Viola avait préparé un beau sapin de Noël placé en évidence au fond de la salle. Victor, un admirateur de la Chorale, musicien à ses heures, au moment de partir croche avec sa grande pèlerine, s'encouble et roule avec le sapin au milieu des chaises et des tables. Un loustic, friand de jeux de mots, de lui dire: Alors Victor, tu fais du sport. Et Victor, mine de rien, de rétorquer: Figure-toi que je fais du SPORT-TOTO.

Le 70ème anniversaire est célébré par un concert au Temple du Sentier le 9 décembre 1951. A cette occasion, la Chorale chante à l'Eglise et à l'Hôpital. Le banquet a lieu le dimanche à l'Hôtel du Lion d'Or.

Le 12 avril 1952, un concert festival est donné en la mémoire de Samuel Grandjean, compositeur de musique, plus particulièrement de "Aimez", chœur souvent chanté par la Chorale. Ce concert est organisé au Temple du Sentier en collaboration avec la Chorale du Sentier.

Depuis quelques années déjà les Choristes rêvaient de faire une course à l'étranger. La commission nommée à cet effet proposait l'Italie. C'est ainsi que les 22, 23, 24 et 25 mai 1952 la Chorale partait en voyage par Milan, Gênes et retour par Milan, les Iles Borromées. Le Chianti n'était pas rationné et était très agréable à boire.

Pour que le centième anniversaire de la société cantonale vaudoise des chanteurs vaudois coïncide avec une fête et pour que celle-ci ait lieu à Lausanne, la date est avancée d'une année. En effet la première fête cantonale des chanteurs vaudois avait eu lieu à Orbe le 1er mai 1853. Ce fut le début de notre grande association.



A Lausanne, pour arriver à grouper toutes les sociétés de la Cantonale dans une même journée, il était prévu un concours d'exécution seulement. Le classement se fait aux points. Si au calcul des points Le Brassus enlève la première place nous nous trouvons en seconde position immédiatement derrière avec une couronne or, mention excellent. Ce qui fait dire à un chanteur de la plaine avec un accent très prononcé " ces tonnerres de Combiens, ils veulent tout ramasser ".

Un concert de très haute qualité musicale.

Premier soir, arrivée à Munich avec au programme: dégustation de la célèbre bière.  
Et puis chant et ambiance...

Deuxième soir, arrivée à Salzburg. Soirée libre, visite du Café Winkler et du Restaurant de la forteresse de Hohensalzburg.

Troisième jour à Kulstein, concert de la Chorale et concert d'orgues au Château.  
Le soir, Innsbruck, tour de ville.

Quatrième jour: retour par le col de l'Arlberg, Saint-Anton, Feldkirch, Zürich, Lausanne, Vallorbe et en car pour le Sentier.

Mais ce qui n'est pas dit dans le programme, c'est qu'au retour alors que chacun a pris sa place dans le wagon, on s'aperçoit de l'absence de ... de qui ... du chef de course en personne. C'est alors que Bornet, toujours ce dévoué Bornet, saute du train qui s'ébranlait déjà, se précipite vers l'Hôtel à la recherche du manquant et, l'ayant retrouvé affrète un taxi qui rejoindra finalement le train après une course effrénée. On a eu chaud, terminer la course sans le chef, c'eut été décevant. Bornet, chapeau !!

CONCOURS DE MORGES    6 et 7 mai 1961    4ème division

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Gilbert PIGUET

63 chanteurs

Choeur de choix:    Allons vivre à la Campagne    Franz Schubert

Choeur imposé:    Le Vol de l'Aigle    Zoltan Kodaly

Résultat: Exécution    Couronne laurier or avec mention excellent

A vue    Couronne laurier argent avec mention très bien

Le choeur "Le Vol de l'Aigle" ayant des incidences politiques en relation avec la libération de l'Algérie à cette époque, les paroles avaient été quelque peu modifiées, ce qui ne plaisait pas tellement aux choristes.

Le mot CHANTEUR laisse supposer que ceux qui font partie d'une chorale aiment chanter, y trouvent du plaisir, un dérivatif à leurs travaux quotidiens. Il est aussi permis de croire que la musique les touche, les émeut et leur donne, à côté d'une culture musicale, une intime satisfaction.

A part les grandes courses, les concours et les concerts d'arrondissement, la chorale a toujours son programme habituel: soirées, concerts, kermesse, course d'automne, pique-nique, etc. Il arrive qu'elle soit demandée pour collaborer à un concert ou une soirée avec une société amie.



*de la région*

Concert d'arrondissement de Vallorbe le 5 mai 1963. Toutes les sociétés y participent ce qui fait que plusieurs de ces sociétés ne font pas encore partie de la Cantonale. Belle journée toute d'amitié et le soir (assez tard) on entendait chanter un toast à l'amitié en levant bien haut le verre du souvenir et en fredonnant tout bas "Ce n'est qu'un au revoir mes frères, ce n'est qu'un au revoir".

CONCOURS D'YVERDON      22 et 23 mai 1965      4ème division

Directeur: M. Marc GUIGNARD

Président: M. Gilbert PIGUET

50 chanteurs

Choeur de choix: Ne crains point      Zoltan Kodaly

Choeur imposé: Micromégas      Jean Apothéloz

Résultat: Exécution      Couronne laurier or avec mention excellent

                  A vue      Couronne laurier simple

Concours dans l'ensemble assez décevant. Comme celà se trouve très souvent, la lecture n'est pas notre réussite.

En cette année 1965, les chanteurs de L'Orient ont la tristesse au coeur. Celui qui a forgé la Chorale, qui l'a façonnée à son image, le grand musicien poète, Marc GUIGNARD a donné sa démission après 45 ans de direction, de dévouement sans borne, à tel point que tout un chacun parlant de la Chorale de L'Orient pensait automatiquement à Marc GUIGNARD, inversement, parlant de Marc GUIGNARD pensait Chorale de L'Orient. Une liaison immuable qui semblait ne devoir jamais prendre fin s'était créée. Citer ici toute l'oeuvre accomplie par ce directeur dépasserait de beaucoup nos possibilités. Tout ce qui est LA CHORALE dépend de lui, de son savoir et de sa grande modestie. C'était en son temps un fameux directeur, chanteur, acteur. Ce fut l'homme des triomphes. Par son labeur, son talent et sa bonté, il méritait bien toutes ces marques d'estime, d'affection et les honneurs qui lui furent décernés. Il parlait peu mais il parlait bien. Pour lui la musique et la poésie étaient tout son idéal. Il avait façonné la Chorale à l'image de sa profonde personnalité. Il lui a fait gravir les échelons des divisions de la Cantonale jusqu'au sommet. Que de choses apprises, que de beautés découvertes au contact bénéfique d'un homme de cette valeur. Sa devise "la musique est la meilleure nourriture intellectuelle de l'homme".

Au départ de ce directeur émérite qui fut nommé Directeur d'Honneur, la société s'est trouvée comme désespérée et il fallut quelques temps pour en réaliser le fait. Il avait été nommé Membre d'Honneur de la Société Cantonale Vaudoise des Chanteurs Vaudois.



En automne de la même année, un jeune directeur reprenait les rennes et ne tardait pas à s'affirmer, c'était Philippe JATON. Un technicien de la musique qui sut imprimer un souffle nouveau à la Chorale. Très exigeant il imposait ses volontés mais toujours souriant, même dans les mauvais passages et les nombreuses corrections de diction... ce combier !. Sous sa direction la Chorale continue son programme de manifestations. Partout c'est le succès et le moral de la société est au beau fixe.

La Chorale participe au vingtième Giron de l'Arnon à Vuiteboeuf à titre de société invitée, le 16 avril 1967. C'est un grand succès. Ces fêtes de villages laissent toujours un grand plaisir et un profond souvenir.

Le 3 avril 1967, nous apprenions avec stupeur que notre cher Mar Guignard nous quittait pour un monde meilleur. Les astres, en fées généreuses, penchées sur son berceau lui avaient octroyé les plus beaux dons. Avec son chapeau noir aux larges ailes, sa lavallière, vous l'auriez pris pour un poète; il l'était autant que musicien. Chanteur, acteur, soliste et magistrat. Il s'imposait par sa prestance, sa bonté, sa patience et la sûreté de son jugement. Il suscitait l'admiration et l'affection de tous. Son langage simple, imagé, plein d'humour et sa sensibilité touchaient irrésistiblement. Marc Guignard, homme de cœur aux idées généreuses, admirateur de la nature, vivra longtemps à la mémoire de tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Un chant qu'il aimait bien chanter et qui le caractérisait bien, c'était:

La vie, la vie qu'on aime tant  
C'est comme une montagne haute  
On y grimpe tout en chantant  
On pleure en descendant la côte.

Le 30 avril 1967, c'est le concert d'arrondissement au Brassus. C'est l'occasion de retrouvailles avec les sociétés amies dans une belle journée où la contrainte d'un concours est exclue.

Dans le cadre des CONCERTS DU LIEU, nous donnons un programme de concert de haute qualité au Temple de ce village.

CONCOURS DE LA TOUR DE PEILZ 10 mai 1969

Directeur: M. Philippe JATON

Président: M. Gilbert PIGUET

63 chanteurs

<u>Choeur de choix:</u>	Les Gens de Mer	Dvorak
	Chanson Bachique, paroles R.Bornet	Zoltan Kodaly
<u>Choeur imposé:</u>	Printemps	Schubert

Résultat: Couronne laurier or avec mention excellent

Le Chorale se présentait en catégorie libre. Le changement de directeur l'avait incitée à rester modeste à cette occasion. Ce qui ne l'empêcha pas de se tailler un beau succès, alors qu'une grande voisine se faisait siffler lors de la distribution des résultats pour avoir concouru en 3ème division et non en 4ème.

A l'assemblée du 15 mai 1969, Paul MEVLAN-Piguet est nommé Membre d'Honneur de la Société en récompense de cinquante ans de fidélité à la Chorale.

Le 15 novembre de la même année Gilbert PIGUET est nommé Président d'Honneur en remerciement des services rendus à la Société.

La société est invitée à participer, par un concert, à l'exposition de la Côte à Rolle. Cette exposition est organisée par les industriels et les commerçants de la région La Côte - La Vallée.

En 1971, c'est la grande fête du nonantième anniversaire de la Société. Cette manifestation, ordonnée par un comité d'organisation très actif et compétent, prévoyait au programme le samedi 6 novembre un grand concert avec chœur, orchestre et solistes sous la direction de Philippe Jaton. Un chœur d'enfants dirigé par Roger Borner.

Voir programme.

Le 7 novembre, concert au Culte du matin puis banquet au Lion d'Or, partie officielle et récréative. Des paroles aimables et amicales furent échangées par les personnalités présentes déléguées ou invitées. Un album de photos judicieusement préparé perpétuera le souvenir de ces belles journées.

A cette occasion Edouard WEIBEL est nommé membre d'honneur pour une activité de cinquante années de fidélité à la Société.

Monsieur Marius MEVLAN, industriel et directeur de Lëmania à L'orient est également nommé membre d'honneur pour services rendus à la Société ainsi que Roger BORNE us-directeur, traducteur et parolier.

Course à Nice les 30, 31, 1er et 2 juin 1973. Cette course préparée avec soin par une commission présidée par Jacques REYMOND fut une réussite magnifique. Le 30 mai peu après midi une colonne de voitures s'ébranle de la place de la Poste vers le Marchairuz via Cointrin. La joie est de la partie même si on ressent auprès de quelques-uns un brin de trac. Pour beaucoup, ça va être le baptême de l'air. Il y a quelques craintes mal cachées qui se perçoivent. Mais la traversée sur les Alpes dans les nuages est de toute beauté, ainsi que l'atterrissage à Nice tout au bord de la mer.

"Sur la rivièra, où murmure une brise embaumée".

Nos choristes se retrouvant là, à la veille d'une nuit agitée et enchantée. Durant ces quatre jours on a tout loisir de visiter la région, la Principauté de Monaco où nous sommes reçus par le représentant des autorités. Un concert est donné à proximité du Jardin Botanique, puis visite de la ville et de l'aquarium nautique, voyage magnifique sur la grande corniche malgré la perte momentanée de l'un des cars.



C'est au petit matin, à l'écoute des comptes rendus de la nuit, qu'on se rend compte des possibilités d'une ville comme Nice la nuit. Au matin du troisième jour, la course est prévue à la Grotte du Loup et Saint-Paul de Vence. C'est là que nous retrouvons Edouard; quelle histoire. Levé tôt il était parti admirer les beautés de la mer dans le calme du matin, mais il ne retrouvait pas l'hôtel et la place de départ, il s'adresse à un agent de la circulation qui ne connaît pas plus Nice qu'un Combier. Finalement, il rentre en taxi et arrive juste pour voir le dernier car s'effacer sur la grand-route. En désespoir de cause, le pauvre choriste, perdu si loin de son Pays se rabat sur le bureau du tourisme et c'est finalement Colette, notre guide du jour précédent qui le prend en charge et nous le rend en bonne et due forme, "serait-il écrit qu'à chaque course on perde un Weibel". Dans le parcours nous visitons encore une parfumerie à Grasse. Partout dans la campagne ça fleurit bon la lavande. Au cours de ce beau voyage, nous avons encore le privilège de visiter le Cap d'Antibes et Marineland où les dauphins font des démonstrations époustouflantes. Mais comme toute bonne chose a une fin, il faut bien envisager le voyage du retour qui se fait sans accroc et chacun en gardera le meilleur souvenir. Comme l'aurait dit un ancien choriste, Paul Aubert dit Juan. "Oh, gai, gai, gai à l'étranger. Qu'il fait bon être en voyage. Oh, gai, gai, gai, à l'étranger qu'il fait bon voyager".

Cette année 1973 est riche en courses. C'est ainsi que le 19 mai, la Chorale donne un grand Concert à Renen à l'occasion du Giron de la Venoge. Grand succès devant un public qui n'en finissait pas de bisser.

Les 1er, 2 et 3 septembre, sous l'instigation de notre ami Philippe Jaton, c'est la course à Villefavard dans le Limousin où un grand concert est prévu au Temple. Concert qui a été retransmis sur les ondes françaises. La course en autocar était de toute beauté, avec un arrêt à midi avec pique-nique sur l'herbette, à même le plancher des vaches ou plutôt celui des moutons.

Dimanche, grand concert dans un Temple bondé, et bon nombre d'auditeurs écoutaient sur la place devant l'Eglise. Succès grandiose. Au programme 14 <sup>ch</sup>œurs. Ces journées passées dans un cadre magnifique, au sein d'une population sympathique, resteront gravées dans les annales de la Société.

A cette occasion Madame Juliette EBERSOLD, organisatrice de ce concert est nommée Membre d'Honneur de la Société.

Au retour, arrêt de midi à Lyon puis rentrée en douceur grâce aux nombreux dormeurs.

Sur une invitation de la société cantonale A.V.I.V.O., nous nous rendons à Beaulieu à Lausanne le 16 décembre 1973 pour donner un concert populaire très apprécié des personnes âgées présentes.



Directeur: M. Philippe JATONPrésident: M. Georges MEVLAN

60 chanteurs

Choeur de choix: Trois chansons: Chagrin  
 L'eau magique A. Dvorak  
 Fillette dans le bois  
 Paroles françaises R. Bornet

Choeur imposé: Ave Maria T. Vittoria

Résultat: Exécution Couronne laurier or avec mention excellent,  
 Félicitations du jury pour le choeur imposé  
 A vue Couronne laurier argent avec mention très bien

La critique du jury fut exceptionnelle: exécution remarquable, toute baignée d'une sonorité transparente, légèrement virée, somptueuse presque ORIENTALE. Ténor solo parfait. Tout est merveilleusement en place. Applaudissons cette interprétation aussi recueillie dans son expression spirituelle que soignée dans la technique vocale.

Un grand moment. Notons que pour les trois chansons, l'accompagnement au piano était assuré par Eliane Pisler et Françoise Berkovitz.

Une petite anecdote: l'entrée de l'Ave Maria était un solo de ténor. Au moment de la répétition d'ensemble, le directeur Jean-Jacques Rapin donne le départ. Alors tous les ténors de Lausanne partent dans le solo comme un seul homme. Alors Rapin baissant les bras leur dit "il n'y a qu'un seul ténor qui chante le solo, c'est Marc Burgat de L'Orient", la mine de ces Messieurs.

Ce concours, le dernier avec Philippe Jaton, a été une grande réussite dans la vie de la Chorale.

Le 27 mai 1974, toujours sous la direction de Philippe Jaton, la Chorale enregistre son premier disque à la Salle paroissiale de Penthelaz. Le programme de ce disque est celui du Concours d'Aigle plus quelques choeurs du répertoire habituel judicieusement choisis ce sont:

- |        |                          |                  |
|--------|--------------------------|------------------|
| face A | 1. O petit pays          | Carlo Hemmerling |
|        | 2. Sais-tu la route      | H. Lavater       |
|        | 3. Aimez                 | Samuel Grandjean |
|        | 4. Le mal du pays        | Jean Binet       |
|        | 5. Le vol de l'aigle     | Zoltan Kodaly    |
| face B | 1. Ave Maria             | T L de Vittoria  |
|        | 2. Trois choeurs op 43   | Anton Dvorak     |
|        | a) Chagrin               | Slovaquie        |
|        | b) L'eau magique         | Moravie          |
|        | c) Fillette dans le bois | Slovaquie        |

Dans l'Ave Maria, soliste Marc Burgat. Dans les trois choeurs, Piano à quatre mains Eliane Pisler et Françoise Berkovitz. La photo de la couverture du disque, une branche du mélèze tombe juste sur la maison natale de Marc Guignard.

C'est après cette activité fructueuse de l'année 1974 que nous avons le regret d'apprendre la démission de Philippe Jaton, musicien de talent, amis de tous, il avait marqué de son empreinte bénéfique la Chorale. Sous sa direction exigeante et précise nous avons eu le grand succès. Tout en regrettant ce départ nous devons savoir apprécier à sa juste valeur le passage de Philippe Jaton parmi nous et le remercier de tout ce qu'il a fait pour la Chorale.

Afin de pourvoir à son remplacement, c'est notre directeur actuel, notre ami Andras FARKAS qui prend la relève à l'automne 1974, il est nommé le 10 septembre. Grand musicien hongrois, fils du compositeur Ferenc FARKAS, il a tôt fait d'adapter sa technique et la liaison Directeur - Chorale est parfaite. Il a étudié la musique et la composition au Conservatoire Béla Bartok à Budapest. Il a dirigé les meilleurs orchestres hongrois. Il nous arrive avec une solide renommée. Au cours d'une réunion qui avait pour but de prendre congé de Philippe Jaton et d'accueillir Andras FARKAS, un ancien président résumait le point de la situation "Marc Guignard était avant tout un poète doublé d'un musicien. Philippe Jaton était un technicien de la musique et de la diction, Andras Farkas lui, occupe le juste milieu, grand musicien il sait y allier la poésie".

Les 17, 18 et 19 mai 1975, la Chorale a l'honneur de recevoir le Choeur Mixte L'Orphéon de Arras avec lequel elle donne un grand concert au Temple du Sentier. A charge de revanche, la Chorale ira à Arras pour rendre la visite.

Un nouveau sujet de tristesse attendait les membres de la Chorale en 1975. En effet le 12 septembre, ils avaient la grande douleur d'apprendre le décès de leur cher sous-directeur Roger Borner. Alors que rien ne le laissait prévoir il est parti brusquement laissant ses amis dans l'affliction. Relater ici tous les services que ce membre a rendu à la Société est impossible. Instituteur à L'Orient durant de longues années, il était retraité. C'était un musicien avisé. Il pouvait jouer du piano et chanter les quatre voix. Il lisait la musique comme on lit le journal. Dans les concours de lecture à vue, il soutenait toutes les voix, dès que l'une d'elles se trouvait en difficulté il était là pour relancer, il était partout à la fois. C'était lui qui donnait les leçons de solfège. C'était lui qui dirigeait la mise en scène du théâtre, c'était lui qui traduisait les paroles écrites en langues étrangères et maintes fois il s'illustra en remplaçant le directeur au pied levé. La Chorale lui rendit un émouvant hommage par un concert "in memoriam" le 15 novembre 1976. Elle lui doit beaucoup dans la réussite de ses succès.

Sur l'invitation du Choeur Mixte de Lavaux, la Chorale se rend à Cully le 7 décembre 1975 pour participer à un grand concert.

La même année le 14 décembre, c'est un concert pour l'A.V.I.V.O. et concert aussi pour l'inauguration de la maison du Cercle Espagnol.



L'année 1976 débute le 4 mars par une participation à la soirée de l'Echo des Forêts au Pont.

Le 13 mars, c'est la Chanson de Fribourg qui nous fait l'honneur de sa présence à notre soirée.

1976, c'est l'année du concert d'Arrondissement qui a lieu à Cossonay. Nous pouvons lire dans la presse "remarquable concert choral à Cossonay. Du grand art venu de la Vallée de Joux", (la Chorale de L'Orient était la seule Chorale de la Vallée à Cossonay). Dans ce concert d'un haut niveau, au programme choisi, il convient de relever la prestation en tous points remarquables de la société Chorale de L'Orient. Une fusion totale des voix qui confirme à une précision horlogère, un équilibre remarquable, une réaction toute de sensibilité aux moindres nuances du Directeur... tels sont apparus les 60 chanteurs Combiers sous la direction d'Andras Farkas avec l'excellent ténor Marc Burgat.

Comme les chanteurs d'Arras étaient venus nous rendre visite en 1975, c'était au tour de la Chorale de se rendre à Arras les 27, 28, 29 et 30 mai 1976. Le voyage s'effectua par le train en passant à Paris, où nous devons changer de gare. Depuis la Gare de Lyon nous partons en autocar à la gare du Nord. Arrivés à Arras, c'est une réception des plus amicales qui nous attend. C'est dans de telles occasions que se lient de solides amitiés.

Mises à part les grandes réceptions, à la Mairie notamment, nous donnons avec nos hôtes, un très grand concert, très relevé, très réussi et très apprécié par un nombreux public. Ce concert était placé dans le cadre des Semaines Culturelles d'Arras. Une partie des Choristes étaient reçus chez l'habitant ce qui donne à cette rencontre un cachet bien sympathique.

Après ces quelques jours passés en si agréable compagnie, c'est le moment du retour avec arrêt à Paris. Paris la nuit: quelle nuit, entendait-on dire au petit matin. Mais tous n'ont pas eu la même aventure que ce ténor qui, voyant une belle... de nuit croyait amorcer ses avances par un petit tâtage, mal lui en pris il risqua bien de recevoir sa gifflée. Les plus sages se contentèrent de faire le tour de Paris la nuit. C'est quelque chose de féérique avec les lumières de la Butte de Montmartre et le Moulin Rouge. Un tableau vu: ce vieux clochard avec son litron de rouge à la main roulant au bas des escaliers du Métro et la petite vieille qui l'attendait en bas.

Au cours de la visite de la Ville, le dimanche, la Chorale donne un concert improvisé en l'Eglise Notre Dame.

Au retour les héros sont fatigués et c'est dans le calme que se fait la rentrée à L'Orient.



A l'assemblée du 19 juin 1976, Pierre VALLON est nommé Membre d'Honneur pour 50 ans de fidèle activité à la Société. C'est un hommage bien mérité par ce membre dévoué, ténor soliste qui a fait les belles heures de la Chorale. A noter qu'il fut pendant plus de 30 ans le porte-drapeau de la Société.

Lorsque Monsieur Alexandre Rochat quitte la direction de l'Union Instrumentale du Brassus, cette société invite la Chorale à participer à un concert donné en l'honneur de cet éminent Directeur le 26 juin 1976. Outre le talent d'excellent directeur, Alexandre Rochat était un musicien accompli. Il jouait de tous les instruments existants. Ses critiques et chroniques musicales étaient très appréciées.

Septembre 1976, c'est le centième anniversaire du Collège secondaire du Chenit. A cette occasion la Société participe en assurant le buffet de la cantine, ce qui représente de la part des choristes un très grand effort pendant plusieurs jours.

L'année 1977 commence par un concert donné à l'Eglise de Gland, concert organisé par la société de culture musicale.

La Chorale a encore l'occasion de se distinguer à Berne dans un grand concert au Temple français en compagnie de l'Orchestre de chambre et du Choeur Mixte de cette ville.

Poursuivant son cycle de concerts, le 29 octobre 1977, la Chorale est à Chêne-Pâquier. Le 12 novembre, c'est un grand concert au Palais de Beaulieu à Lausanne en compagnie de l'Harmonie Municipale de Lausanne, société de musique officielle de cette ville. Concert de haute tenue musicale.

CONCOURS DE NYON

27 et 28 mai 1978

4ème division

Directeur: M. Andras FARKAS

Présidence: M. Jean-Pierre STEIGER

60 chanteurs

Choeur de choix: Chants de Karad

Zoltan Kodaly

Choeur imposé: La Fille du Pêcheur

Anton Dvorak

Résultat: Exécution Couronne laurier or avec mention excellent

A vue Couronne laurier argent avec mention très bien

Pour L'Orient, ce concours a été un véritable triomphe. Les Chants de Karad ont été chantés à la perfection ce qui fait dire au Jury, "L'Orient, superbe interprétation de Dvorak (imposé) et mieux encore de Kodaly (de choix) que le chef hongrois sut prendre avec une infinie richesse de substance, un allant viril et une extrême pénétration, bravo. Félicitations du Jury.

A la suite de cette belle réussite du concours de Nyon, la Société se devait de graver son 2ème disque. Ce qui fut fait en l'Eglise de l'Abbaye, les 26 et 27 avril 1980. Très beau disque que chacun aura plaisir d'entendre et réentendre. Sur ce disque, nous trouvons les chœurs chantés au concours de Nyon et quelques chœurs qui sont toujours aimés de tous.

Face A	1. Les Chansons	Henri Plumhof
	2. Chanson à boire	Gustave Doret
	3. Mèli - Mèlo	Hermann Lang
	4. Quatro cavaï che trottano	Hermann Lang
	5. Aïmez	Samuel Grandjean
	6. O nuit brillante	Joseph Bovet
	7. Sērēnade Wallone	Ferenc Farkas
	8. Aubade	Ferenc Farkas
Face B	1. Prière du Rütli	Gustave Doret
	2. Seigneur écoute mon bon droit	Robert Mermoud
	3. La fille du pêcheur	Anton Dvorak
	4. Salut	Ferenc Farkas
	5. Chants de Karad	Zoltan Kodaly

Direction de l'enregistrement: Andras Farkas

Photo du recto: Pierre Perrin

L'Orient en hiver

Photo du verso: Pierre Perrin

Les Chanteurs de L'Orient, année du 100

Photo du Directeur: Szipal-Budapest

La grande activité de l'année 1979. La Chorale décide de se présenter aux 16èmes Rencontres Chorales Internationales de Montreux le 19 avril. Sous la direction d'Andras Farkas, les 50 chanteurs qui ont fait le déplacement exécutent sept choeurs du répertoire habituel. Il nous a paru que le public avait mieux apprécié ce programme que le Jury.

Lors de la célébration du 100ème anniversaire de la Chorale L'Echo du Léman, la Société est invitée à participer au grand concert de gala organisé au Palais de Beaulieu à cette occasion. Ce fut un concert de très haute tenue, devant un public très nombreux, la Chorale obtint un très beau succès. Une fois de plus ces rencontres entre sociétés trouvent toute leur valeur par l'amitié et les contacts qui en résultent.

Les 24, 25, 26 et 27 mai 1979, c'est la grande course à Béziers. Par suite de l'annulation de celle prévue à Budapest, la Société a la chance de pouvoir être reçue par le Choeur mixte La Cantarella de cette ville. Au contact de ces chanteurs et chanteuses sympathiques se sont des journées magnifiques. Le voyage s'effectue par car jusqu'à Genève et le train via Béziers, où l'arrivée est prévue à 15 h. 41. Réception par la Cantarella, soirée récréative. Le 2ème jour: Visite de Pézenas puis réception à la Mairie, à 21 heures grand concert et partie familiale. Le 3ème jour: Visite de Sète, petit tour en bateau et baignade. Le 4ème jour: retour par les mêmes moyens de locomotion que pour aller. Les contacts ont été si amicaux que certains ont eu grand peine à réintégrer leur base. Ils ont été reçus comme des coqs en pâte, plusieurs cependant, au bout de quelques temps, y mirent un fil à la patte. Tant est si bien que, à charge de revanche, les gens de Béziers viendront à L'Orient.

Le 11 novembre 1979, Jean-Claude Aubert est nommé sous-directeur de la Chorale en remplacement de Gilbert Piguet, démissionnaire pour raisons de santé. Dans ces fonctions Gilbert Piguet a apporté beaucoup à la Société surtout sur le point français et diction. La Chorale doit lui être reconnaissante.



C'est à la même date que la Société prend la décision de faire partie de la Société fédérale de chant.

Trois personnalités sont nommées Membre d'Honneur pour services rendus, ce sont :

Madame Ruth Grohe-Reymond  
Monsieur Friedrich Grohe-Reymond  
Monsieur Ferenc Farkas

Pour la revanche de la visite que la Chorale a rendue à ses amis de Béziers, ceux-ci sont reçus à L'Orient les 24, 25 et 26 mai 1980. Au programme :

le 24 mai, excursion dans la région, le soir banquet à l'Hôtel de la Poste.

le 25 mai, Grand Concert au Temple du Sentier puis réunion de tous les participants à l'Hôtel de Ville.

le 26 mai, course organisée à travers le canton de Vaud puis départ de Genève par train à 20 h. 30

Des journées qui laissent des souvenirs extraordinaires et laissent l'espoir de se revoir un jour.

Le 16 décembre 1980, la Chorale se déplace à Lausanne, plus exactement à la Cathédrale pour y donner un grand concert qui laissa une grande impression sur l'auditoire.

Au début de l'automne une belle équipe de jeunes nouveaux membres a fait son entrée à la Société, ce qui est réjouissant et encourageant.

Comme chaque année, en 1980, la Chorale organise sa soirée, son concert, sa kermesse. En plus, elle participe à la fête du 1er août avec un char, à la fête à tous au Solliat, à la réunion des Pompiers au Brassus. Partout elle laisse derrière elle le plaisir d'entendre de la belle musique.

Ainsi passent les ans  
A L'Orient tout est serein  
Du haut de ses cent ans  
La Chorale se porte bien

Ont collaboré à l'élaboration de ce livre d'Or :

Président de la Commission:  
Composition du texte:  
Dactylographie:  
Photographie:

Daniel AUGSBURGER  
Marcel GOLAY-Caillet  
Eric ROCHAT  
Pierre PERRIN  
Christian ROCHAT

Ce livre d'Or est maintenant établi sur les 100 premières années d'existence de la Société Chorale de L'Orient. A charge, dès lors, aux futurs comités de le perpétuer.



*Il est peut-être bon, au début de cette année de jubilé, de rappeler, les noms de ceux qui, au cours des cent ans écoulés ont oeuvré pour perpétuer la vie de la Société.*

LISTE DES DIRECTEURS:	David MICHAUD	de 1881 à 1883
	Théophile CAPT	de 1884 à 1885
	Paul REYMOND	de 1886 à 1889
	Théophile CAPT	de 1890 à 1896
	François MEYLAN	de 1897 à 1900
	Robert MEYLAN	de 1901 à 1916
	Henri MOREL	en 1917
	François VIONNET	de 1918 à 1919
	Marc GUIGNARD	de 1920 à 1965
	Philippe JATON	de 1965 à 1974
	Andras FARKAS	dès automne 1974

LISTE DES SOUS-DIRECTEURS:	Théophile CAPT
	François MEYLAN
	Paul REYMOND
	Paul MEYLAN chez Elisée
	Henri GUIGNARD
	Francis GOLAY
	Paul-Eugène ROCHAT
	Robert CAPT
	Roger BORNET
	Gilbert PIGUET
	Jean-Claude AUBERT    dès 1979

LISTE DES MEMBRES D'HONNEUR:	Gilbert PIGUET, Président d'Honneur
	Edouard WEIBEL
	Pierre VALLON
	Ruth GROHE-Reymond
	Friedrich GROHE
	Marcel GOLAY-Caillet
	Ferenc FARKAS

# LISTE DES PRÉSIDENTS:

Eugène FRESSINEAU	de 1881 à 1883
Paul REYMOND	de 1884 à 1886
François MEYLAN	de 1887 à 1888
Eugène FRESSINEAU	de 1889 à 1891
Ernest MEYLAN	en 1892
Francis MASSY	de 1893 à 1895
John MEYLAN	de 1896 à 1897
Emile GUIGNARD	en 1898
François GOY	de 1899 à 1900
Henri GUIGNARD	en 1901
Louis CAILLET	de 1902 à 1905
Charles CLERC	de 1906 à 1908
Charles GOLAY	de 1909 à 1910
Philippe MEYLAN	de 1911 à 1913
Charles AUDEMARS	en 1914
John LECOULTRE	de 1915 à 1916
Robert HEUBY	de 1917 à 1918
Charles MEYLAN	en 1919
Juste PYTHON	de 1920 à 1923
Alfred LUGRIN	de 1924 à 1925
Arnold MEYLAN	de 1926 à 1927
Hector REYMOND-Piguet	de 1928 à 1929
Emile PIGUET	en 1930
Henri-Edgar BAUD	de 1931 à 1934
Hector REYMOND-Maget	en 1935
Paul LUGRIN	de 1936 à 1937
Henri PERREAUD	en 1938
Louis CAPT	de 1939 à 1941
Louis BAUD	de 1942 à 1943
Francis AUBERT	de 1944 à 1945
Edouard WEIBEL	de 1946 à 1948
Marcel GOLAY	de 1949 à 1951
Henri SORDET	de 1952 à 1958
Gilbert PIGUET	de 1959 à 1969
Georges MEYLAN	de 1970 à 1974
Jean-Pierre STEIGER	dès 1975

LISTE DES MEMBRES EN CONGÉ OU MALADES NE FIGURANT PAS SUR  
LE TABLEAU DES MEMBRES:

André BLANC, malade

Alexis CAPT, malade

Henri-François MEYLAN, congé

Emile MISTELI, congé

LISTE DES MEMBRES CANDIDATS:

Philippe AUBERT

Daniel BRUNISSO

Raymond DESMEULES

Gabriel FREIHOLZ

Marc JEANNET

*Pour marquer dignement les cent ans d'existence de la Chorale, l'année 1981 sera marquée d'une pierre blanche. Les dirigeants se sont entourés d'un comité d'organisation ad-hoc.*

COMITÉ D'ORGANISATION:

Président:

Jean TURBAN

Vice-président:

Jean-Pierre STEIGER

Secrétaire:

Georges MEYLAN

Caissier:

Eric ROCHAT

Adjoint:

Jacques REYMOND

Finances:

Antoine ROCHAT

Spectacles-concerts:

Willy MEYLAN

Publicité:

Roger MEYLAN

Divertissements:

Bernard FREISS

Réception:

Jean-Pierre RACHET

Jeunesse:

René MICHOD

Drapeau:

Gilbert PIGUET

Construction:

Albert MEYLAN



# Chanteurs

inscrits à la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois au 10 janvier 1981.

## Ténors 1

1. BAUD Jean-Maurice
2. BURGAT Marc
3. CAPT Marcel
4. CHOLLET Alfred
5. COENDOZ Charles-Louis
6. CROISIER Daniel
7. MEYLAN Jean-Maurice
8. MEYLAN Willy
9. PY Roland
10. REYMOND Jacques
11. RITTENER Bertrand
12. RITTENER Jean-Daniel
13. ROCHAT Eric
14. VERSIN André

## Ténors 2

1. BUGNARD Marcel
2. FREISS Bernard
3. FREISS Stéphane
4. DEPRAZ Michel
5. MEYLAN Albert
6. MEYLAN Robert
7. MICHOD René
8. PIGUET André
9. PIGUET Gilbert
10. PERAZZI Max
11. ROCHAT Christian
12. ROCHAT Michel
13. SIMOND Robert
14. VIONNET Paul

## Basses 1

1. AUGSBURGER Daniel
2. BRATSCHI Emile
3. BURET René
4. CAPT Emile
5. CAPT Jean-Charles
6. CRETIN Claude
7. GOLAY Marcel
8. MERZ Edouard
9. MEYLAN Georges
10. MEYLAN Roger
11. PIGUET Pierre-Louis
12. ROSSIER Max
13. WEIBEL Edouard

## Basses 2

1. AUBERT Jean-Claude
2. BAUD Pierre
3. CAILLET Pierre
4. CAILLET Ivan
5. CHRISTIN Gaston
6. CROSET Guy
7. DELLAI Guigo
8. DEVAUD Pierre
9. MAYOR André
10. MEYLAN Philippe
11. PEREY Gilbert
12. PIGUET Jacques
13. ROCHAT Antoine
14. SCHÖPFER Edouard
15. STEIGER Jean-Pierre
16. VALLOTON Jean
17. WEIBEL Charles

## ACTIVITES DE LA CHORALE EN 1981 - ANNEE DU CENTENAIRE

Les répétitions recommencent le 8 janvier. A cette occasion, après la répétition <sup>générale</sup> on se retrouve autour des tables où sont servies de belles et appétissantes "boucles de fraîche". C'est aussi l'occasion de marquer le passage de l'an nouveau par une belle chantée. ✓

Les 24 et 25 janvier, c'est le séminaire de chant. Chaque année deux journées sont consacrées pour cela avec répétition:

- Le samedi après-midi
- le samedi soir
- le dimanche matin

Il faut reconnaître la grande utilité, l'avancement de l'étude est grandement facilitée.

Comme il était prévu au programme général de l'année, le 7 février la Chorale se déplace à Chailly sur Clarens où elle est invitée à participer à la soirée-concert organisée par la Société du lieu, Choeur Mixte dirigé par Andra Farkas notre directeur. Concert magnifique, critique très flatteuse pour le Chef et les chanteurs, soirée des plus agréables dans une ambiance toute d'amitié. C'est l'occasion de voir ce que font les autres, mais aussi de fraterniser, amicalement entre chanteurs.

Ce même 7 février, le Comité central de la Société des Chanteurs Vaudois a nommé notre Directeur Andras Farkas, membre de la Commission de musique de la dite société. Nos vives félicitations à ce musicien pour l'honneur qui lui est fait, honneur qui rejaillit sur notre société. Nul doute que ses grandes capacités faciliteront l'avancement de la belle musique dans ce canton.

Dans le cadre du grand Concert du 100ème, la Chorale se déplace à Lausanne le 21 mars pour une répétition générale avec les solistes et l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Répétition encore le 22 au Sentier l'après-midi et Concert le soir à l'Eglise du Sentier. Les exécutants se présentent devant une salle comble qui ne manque pas de manifester son admiration et son contentement. Très gros succès pour les musiciens, les chanteurs, les solistes et par dessus tout, le Directeur.

Ce magnifique concert laisse la place belle à la critique qui est très flatteuse.

A l'issue du Concert tous les participants se retrouvent avec les invités à l'Hôtel de Ville où une collation est servie, à la suite de quoi, spontanément, des paroles très aimables et amicales sont échangées de part et d'autre entre les personnalités officielles qui, toutes, se déclarent enchantées par ce concert.

Il n'en reste pas moins que faisant partie de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois, il est de loin plus intéressant de participer entièrement à la fête. C'est l'occasion de renouer le contact avec les autres sociétés, de voir l'évolution de celles-ci, ce qui nous donne aussi notre situation, de renouer aussi les liens d'amitié entre amis chanteurs.

Il était regrettable, à l'occasion de la fête de Vevey, de constater la défection d'un certain nombre de chanteurs. En effet l'inscription à la fête portait 65 chanteurs alors que sur le podium nous nous retrouvions 52. Ceci est d'autant plus regrettable qu'à l'occasion de cette fête nous avons toutes les raisons d'être fiers de notre Directeur qui conduisait ses 3 sociétés au plus grand succès.

Pour ce qui avait trait aux festivités inhérentes à ce concours, les choristes y ont trouvé beaucoup de plaisir et de satisfaction.

Contrairement aux autres années, pas de vacances pour les Choristes, les répétitions reprendront au mois de juin et se poursuivront pour assurer la réussite des autres manifestations du Centenaire.

Pour la suite des festivités du 100ème, c'est l'occasion d'organiser une grande kermesse les 26, 27 et 28 juin 1981.

Les programmes sont très variés:

Vendredi 26 juin: Concert de la Jurassienne

Bal avec l'orchestre Gauljoux-Simond

Samedi 27 juin : Journée réservée à la jeunesse, jeux et collation

Résultat des concours organisés pour les enfants

Concert par la fanfare de Crissier

Bal avec l'orchestre "Quartz"

Dimanche 28 juin: Concert-apéritif par la Chorale

Banquet officiel

Concert par la fanfare de L'Isle-Montricher

Bal avec l'orchestre Flaction-Berney

Si le vendredi et le dimanche le programme de kermesse se déroule de façon traditionnelle avec ses concerts, les repas et les bals, la journée du samedi était entièrement réservée à la jeunesse. Cette fête de la jeunesse était magistralement organisée par Messieurs René Michod et Rémy Châtelain et leurs collaborateurs. Elle comprenait des concours de composition musicale, confection d'objets ayant trait à la musique et à l'anniversaire fête.

Les 4 classes de l'école de L'Orient ne manquèrent pas de se distinguer par leurs productions humoristiques, instrumentistes et chorales. On vit même un groupe jouer avec des instruments entièrement conçus et confectionnés par les élèves.



Pour ce concours des prix ont été distribués aux classes de L'Orient, soit celles  
de Monsieur Rémy Châtelain  
Madame Esther Reymond-Hurni  
Mademoiselle Françoise Piguet  
Mademoiselle Françoise Rossier

Prix également pour les concours individuels: Carine Mora  
Olivier Chanson  
Anne Michod  
Clarisse Michod  
Patrick Flaction, compositeur d'un  
chant qui sera chanté au programme de la Chorale.

En fin de programme, devant une salle comble, les auditeurs attentifs purent écouter et apprécier les chœurs chantés à la perfection par la classe de M. Châtelain et les jeunes du Centre Educatif de Chez-le-Maître sous la direction de M. Jean-Pierre Richon. Il y a dans ces jeunes chanteurs de la belle graine pour toutes nos sociétés, chanteurs. Oui, chers jeunes amis chanteurs, retenez toujours ces belles paroles afin que vous puissiez "y entendre battre vos chœurs à l'unisson". Car en vous écoutant il est certain que tous les chœurs battaient à l'unisson.

On a remarqué, au concert apéritif du dimanche, que plusieurs membres de la Chorale du Brassus étaient montés sur le podium pour se joindre à la Chorale. Ce qui prouve que nos beaux chants finissent toujours par nous mettre à l'UNISSON.

L'organisation d'une telle kermesse représente un travail énorme et un dévouement extraordinaire de la part de tous ceux qui sont monteurs de la cantine, cuisiniers, responsables de commissions ou toute autre activité annexe. Ils méritent bien la reconnaissance de la Société pour leur magnifique dévouement.

A l'occasion de la kermesse, il avait été décidé de sacrifier l'ancien piano à coups de marteau. De cette façon tout un chacun pouvait, en payant le prix, s'acharner sur ce vieux serviteur en récompense des bons et loyaux services rendus à la Société dans une bonne partie de ces 100 ans. Heureusement pour son sauvetage des âmes sensibles se sont opposées à ce mode de faire. C'est pourquoi ce pauvre vieux s'est vu vendre aux enchères. Il pourra encore, malgré son grand âge, se rendre utile.

Premier août 1981: la fête du Pays est relevée par la présence de la Télévision romande à la Vallée. Relevée, c'est une façon de parler car la télévision est une chose et la fête du 1er août en est une autre. La Chorale participait au cortège et, avec la Chorale du Brassus, au concert télévisé au Rocheray.

Le pique-nique annuel était organisé à la cantine du Solliat en association avec le Ski-Club Orient-Sentier, le 9 août.

Réunion en famille très sympathique. Dans son élan naturel la Chorale se devait de chanter, chanter pour le plaisir, le plaisir des choristes et le plaisir des auditeurs.

La manifestation suivante en cette année anniversaire est la revue. Travail énorme de la part de notre sous-directeur Jean-Claude Aubert qui a la responsabilité de la création de cette revue et de sa direction générale.

Par cette revue on revit, 100 ans après et comme si on y était, la fondation de la Chorale par les pompiers du Village en 1881. La première soirée organisée à la Croix Fédérale en 1883. On a même le privilège d'ouïr le premier choeur chanté à cette occasion "A la Frontière" ceci en costume d'époque.

Tous les sketches et chansons furent excellents, la salle en "pleurait de rire", Le compositeur et directeur de l'ensemble, Jean-Claude, aura prouvé qu'on peut rire toute une soirée sur des sujets et personnages sans blesser personne. Il faut le faire et Jean-Claude l'a fait en maître de maître. C'est un travail extraordinaire de composition et de réalisation. Il mérite l'admiration et les félicitations de tous. N'oublions pas les ballets de la Société de Gymnastique du Sentier. Ils soulignaient les sketches dans une excellente chorégraphie et sous la direction de Mademoiselle Evelyne Zaepfel. En début de spectacle, c'était "chansons à la carte", c'est-à-dire que le public choisissait lui-même les chœurs qu'il désirait entendre après tirage au sort des numéros. Bien sûr on reste dans le classique toujours si plaisant à l'oreille.

Ce fut, dans l'ensemble, un régal de bonne humeur et de bon goût. L'orchestre créé pour la circonstance (dit de L'Orient) fut à la hauteur de sa tâche. Composé de:

Madame Josette Croset, pianiste  
Messieurs Guy Croset, violoniste  
Marc Liardon, violoniste  
Charly Flaction, accordéoniste  
Michel Berney, percussionniste

Et les solistes:

Mesdames Josiane Schmid, cantatrice  
Anne-Marie Aubert, actrice-cantatrice  
Eliette Jaquier, actrice-cantatrice  
Messieurs Marc Burgat, ténor  
Michel Rochat, ténor  
Bertrand Rittener, ténor  
Georges Meylan, baryton-basse  
Edouard Schopfer, baryton-basse

Le succès du vendredi a été complété par celui du samedi et du dimanche. En tout, 3 soirées merveilleuses à chaque fois devant une salle comble.



Les 17 et 18 octobre, le Directeur organise un séminaire de chant avec répétition le samedi de 17 à 19 heures, de 20 à 22 heures et le dimanche de 9½ à 11½ heures.

Concert de gala du centenaire au Temple du Sentier, le 21 novembre 1981. La Feuille de Lausanne, "24 heures", titre " LE CONCERT DU SIECLE ". Affluence record, pas le moindre recoin inoccupé. Tous les amis du chant choral, ils sont nombreux à la Vallée, on le sait, se trouvaient là. Tout s'est passé dans l'allégresse générale. Les cent et quelques chanteurs de L'Orient et du Brassus placés en pyramide dans le fond du chœur, l'Harmonie Municipale de Lausanne sur le parterre. Participaient aussi: le Quatuor de la Cité de Lausanne avec au piano d'accompagnement Madame Françoise Farkas et aux timbales Monsieur Jean-Louis Matthey.

Les chefs se succèdent dans l'ordre: Andras Farkas, Raymond Castellon de Lausanne et André Charlet du Brassus.

Le programme, très varié, était conçu pour plaire au public qui n'en finissait pas de prouver son admiration. La presse était on ne peut plus élogieuse.

Pour les organisateurs comme pour les exécutants, ce qui en reste c'est une immense satisfaction d'un Centième qui se termine en apothéose et la presse est unanime à vanter les grandes qualités d'un tel concert. Pour un concert de gala, c'était un concert de gala.

A l'issue du concert, une aimable réception réunissait tout le monde, invités compris, à l'Hôtel de Ville. Ce fut l'occasion pour plusieurs Officiels de prendre la parole, notamment Monsieur Pierre Aubert, Président du Conseil d'Etat, André Charlet, Andras Farkas et Raymond Castellon, tous trois directeurs.

Afin de terminer dignement les festivités du Centième, la Chorale se devait de chanter le dimanche matin au Culte à l'Eglise du Sentier. Monsieur le Pasteur Jufer avait axé son Culte pour la circonstance. Après quoi tout le monde, choristes, leurs familles, invités, comité d'honneur, comité d'organisation, tous se retrouvent à l'Hôtel du Lion d'Or pour le banquet excellemment servi réunissant plus de 240 personnes.

\* MENU \*

La Terrine du Chef et ses crudités

\*\*\*\*\*

Le Boeuf du Patron  
Son Gratin dauphinois  
Les Haricots verts "Paysanne"

\*\*\*\*\*

Le Vacherin de La Vallée

\*\*\*\*\*

Les Fruits rafraîchis

\*\*\*\*\*

Café

\*+\*+\*+\*+\*

Vin blanc: Cave de Perroy  
Vin rouge: Salvagnin



### Partie Officielle:

Monsieur Jean-Pierre Rachet officie en tant que Major de table, il salue tout ce joli monde. On relève la présence des autorités cantonales, communales, villageoises, religieuses, les sociétés locales ainsi que les industriels de la Commune.

Monsieur le Pasteur Jufer prononce quelques paroles avant le repas et pour mieux sceller l'amitié entre tous demande de chanter "Aimez" de Samuel Grandjean, compositeur du Pays, sous la direction de<sup>7</sup> Andras Farkas.

Monsieur le Curé Quéloz lui succéda après le repas, il trouva les paroles circonstanciées pour l'occasion et offrit à la jubilaire ses vœux les meilleurs pour son avenir.

Un moment très attendu "le nouveau drapeau". En fait du nouveau drapeau, c'est l'ancien mais artistement rénové.

C'est Marcel Golay, membre d'honneur qui a refait toute l'histoire de la Chorale dans un Livre d'Or, qui présente l'hommage au drapeau. Car les drapeaux de la Chorale ont leur histoire. Le premier a été offert par les dames de choristes en 1892 déjà. Il fait la fierté de tous. Le premier porte-drapeau fut Albert Meylan. Si ce sont les dames qui offrirent le premier drapeau, c'est qu'elles raisonnaient ainsi: si nos hommes choristes vont au concours, il faudra bien avoir un drapeau pour y accrocher les couronnes... Car depuis 1898 à nos jours la Chorale a participé à tous les concours organisés par la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois. Mais ces dames avaient de la suite dans les idées et en 1925, elles offrirent à leurs choristes un nouveau drapeau pour les récompenser des résultats obtenus. C'est l'ère Marc Guignard. Elle durera pendant 45 ans.

A l'occasion du 100ème, il paraissait convenable de faire un nouveau drapeau. La commission d'étude estimant que notre drapeau était le plus beau opta pour une rénovation.

C'est le résultat de celle-ci qu'elle présente aujourd'hui.

C'est au son de l'hymne au drapeau qu'il fait son entrée dans la salle sous les applaudissements enthousiastes.

Le porte-drapeau, Marcel Capt, <sup>entraîné</sup> flanqué de deux demoiselles d'honneur fait sensation.

Monsieur Jean Turban, président du comité d'organisation fera le point sur le déroulement du 100ème et relève le dévouement de tous tout au long de l'année.

C'est avec plaisir que l'on retrouve Jean-Pierre Steiger, président en charge qui se remet lentement de maladie. Il remercie tout le monde et remet quelques récompenses bien méritées. Monsieur Jean Turban est nommé Membre d'Honneur.

Un discours très remarqué est celui de Monsieur Roger Golay, président de La Chorale du Brassus. Il remercie les choristes de L'Orient d'avoir associé à la fête du Centenaire la Chorale du Brassus.

Il rend un vibrant hommage à l'art choral , il constate avec plaisir que le chœur d'homme n'est pas près de mourir tant à L'Orient qu'au Brassus. Il est persuadé que si un jour, en Suisse, il ne devait subsister que 2 Chorales, ce serait celles de L'Orient et du Brassus.

Monsieur Georges Carrel, président de la Société Cantonale des Chanteurs Vaudois apporta le salut de la grande association.

Madame Claudine Piguet, Syndic de la Commune du Chenit tira les paroles de son discours dans des chœurs du chansonnier ce qui attira l'admiration de tous.

Monsieur André Meylan, Député, enfant de L'Orient mit l'accent sur l'amitié qui doit unir nos sociétés et les chanteurs. Il se félicita de l'heureuse collaboration entre les 2 chorales.

Monsieur Jean Rochat, Préfet de la Vallée, au nom de l'Etat, apporta ses félicitations et ses vœux à la jubilaire.

Madame Violette Aubert du Brassus s'exprima au nom du Chœur de Dames du Brassus.

Tous les discours étaient <sup>en la compagnie</sup> séparés par les extraits de la revue, orchestre et solistes dirigés par Jean-Claude Aubert.

Journée historique et magnifique, entièrement placée sous le signe de l'amitié et de la bonne humeur.

Le 29 décembre, la Chorale se retrouve avec celle du Brassus pour chanter à l'Eglise pour l'assermentation du Conseil Communal du Chenit en compagnie de l'Harmonie La Jurasienne. Le même jour, les deux Chorales sont à Genève à l'occasion de l'inauguration du nouveau Palais des Expositions. Avec la fanfare L'Elite de Genève elles donnent un Concert en direct à la Télévision Romande. Concert qui a fait sensation par sa qualité et l'importance des sociétés engagées. Des félicitations nous sont parvenues de partout, même de l'étranger.

Le 26 décembre, un grand loto à l'Hôtel de la Poste termine les manifestations de ce centenaire, mise à part la course avec les épouses, invitées à cette occasion, qui est fixée au 8 et 9 mai 1982 en Alsace.